

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 11 JANVIER 1999

Josette Féral

Figure de style

La théoricienne du théâtre, qui enseigne à l'UQAM, cherche à rapprocher les deux solitudes que sont la théorie et la pratique théâtrales

Théoricienne du théâtre, professeure à l'UQAM, collaboratrice de longue date à la revue *Jeu*, auteure de plusieurs articles et ouvrages savants, dont une somme incontournable sur «l'économie politique du théâtre» et deux récents livres d'entretiens avec de grands metteurs en scène du monde entier, Josette Féral souhaite finalement une chose toute simple et éminemment nécessaire: rapprocher la théorie de la pratique théâtrale.

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

Par superstition, certains mots ne se prononcent pas dans un théâtre. On y préfère le mot de Cambronne au simple «bonne chance». On ne doit jamais non plus y mentionner le nom d'Hamlet. On a aussi l'impression que, le plus souvent, la théorie appartient aussi au tabou des planches — le mot comme la chose d'ailleurs. Les gens de théâtre, à commencer par les comédiens, premiers parmi les premiers de ce star-système, se méfient de la théorie théâtrale, des études de la théâtralité et d'autres belles choses du genre, comme des trous de mémoire, des extinctions de voix et des contrats d'info-pub.

«Ma position n'est pas toujours très confortable parce que la suspicion à l'égard de la théorie me semble endémique dans tout le milieu théâtral, américain ou européen», résume la théoricienne du théâtre Josette Féral, qui a vraiment tout contre elle puisqu'elle enseigne la théorie au département de théâtre de l'UQAM, en plus d'avoir publié des dizaines d'articles savants et quelques gros bouquins théoriques, toujours sur ce même sujet. Dans son avant-dernier ouvrage, elle a d'ailleurs relié cette attitude méfiante à l'anti-intellectualisme primaire encore tributaire d'une conception archaïque de la division entre le corps et l'esprit.

Elle-même n'entretient pas le clivage. Depuis plus de deux décennies, Josette Féral cherche au contraire à rapprocher ces deux solitudes, la théorie et la pratique théâtrales, à devenir en quelque sorte la *dramatis personæ*, la double théorique des gens de théâtre réel. «Je suis arrivée au théâtre parce que les études littéraires me paraissaient arides, dit-elle. J'avais l'impression qu'on y fabriquait des systèmes en vase clos. J'avais besoin de concret. Avec les études théâtrales, j'ai découvert la possibilité de toucher des êtres et pas seulement du papier.»

Josette Féral a été formée à la dure école formaliste des études littéraires françaises des années 60-70. Titulaire d'un doctorat dirigé par Julia Kristeva (voir l'autre texte), elle a d'abord été marquée par les dérives abscones, abstruses, souvent délirantes des théoriciens rattachés à la revue *Tel Quel*, fondée en 1960 par le romancier Philippe Sollers notamment, puis dirigée par cette même Kristeva. Mélangeant les perspectives freudienne, linguistique, structuraliste, marxiste et sémiologique dans un magma théorique souvent indigeste, la revue a formalisé une pensée considérant l'écriture comme le seul acte d'écrire.

«Je n'adhérais pas totalement aux théories abstraites [de la revue], mais un petit peu quand même», dit l'ancienne étudiante, comme d'autres s'excusent maintenant d'avoir été «un peu» marxistes ou «un peu trop» freudiens. «C'était une période démagogique. Il fallait penser comme ça. Tout le monde tranchait radicalement.»

Pour en sortir, Féral est passée des très abstraites études littéraires en France aux plus concrètes études théâtrales au Québec. Son travail théorique est devenu plus utile, non pas utilitaire, mais capable de s'inspirer de la pratique et même de l'inspirer. L'idée du pont virtuel et réel, quoi. «Je crois d'abord que le mot «théorie» est une erreur en théâtre. On devrait parler de réflexion, tout simplement.»

Elle se rappelle avoir participé à un colloque organisé à Montréal par l'Institut international de théâtre, en 1985, sur le thème «Théorie et pratique: au-delà des barrières». Ils étaient cinq, des deux côtés de la barrière. Trois rencontres étaient prévues. «Au troisième jour, on était à couteaux tirés. Si on avait pu s'entretuer, on l'aurait fait.» Mais cette histoire a eu du bon. «Je constatais pour la première fois — vous allez me dire que je n'étais pas précoce — que ce que je faisais, les praticiens s'en foutaient complètement. Je me suis alors demandé à qui je parlais, à qui je m'adressais. Aux 200 autres théoriciens du monde? Après ça, j'ai voulu continuer à mener une recherche très pointue tout en touchant la base, les praticiens et le public du théâtre aussi.»

Cette démarche, à cheval sur la théorie et la pratique, a notamment conduit à la publication de nombreux entretiens avec des praticiens. Féral a d'abord fait paraître *Dresser un monument à l'éphémère. Rencontres avec Ariane Mnouchkine* (1995). Elle vient de tripler la mise avec deux nouveaux volumes d'entretiens intitulés *Mise en scène et Jeu de l'acteur*, une coédition de *Jeu* (du Québec) et de *Lansman* (de Belgique).

Le premier tome porte sur «l'espace du texte»; le second sur «le corps en scène». En dialoguant avec la théoricienne, André Brassard, Peter Sellars, Robert Wilson, Eugenio Barba et une trentaine d'autres grands directeurs de compagnies et metteurs en scène expliquent comment cerner le jeu, travailler un texte ou diriger un acteur. «La pratique est un *flow* organisé. Au fond, c'est cette imperfection du théâtre que j'aime bien, l'imperfection qui touche à la perfection, s'entend, celle qui laisse éblouir... Et ces moments de grâce sont rares, parce que le théâtre est un art très difficile, qui demande la conjonction d'une multitude d'efforts.»

A ses yeux de spécialiste, c'est aussi de plus en plus un art du comédien. Josette Féral a d'ailleurs organisé un colloque sur le thème de la formation de l'acteur, à l'UQAM, l'automne dernier. «Le comédien est à nouveau au centre de ce monde. Pas comme Sarah Bernhardt. Un acteur plus créateur, capable d'assumer une force de proposition, comme me l'ont dit plusieurs metteurs en scène.»

Son intérêt pour le théâtre a véritablement commencé à Paris, pendant son doctorat, avec la réflexion théorique. Elle a donc d'abord développé un intérêt pour la poésie du texte. Puis, avec le théâtre expérimental, elle a commencé à se passionner pour le corporel, le gestuel, le rapport de l'acteur à lui-même, pour le fait donc de voir un être humain créer une fiction, en direct, devant soi, bref, la fameuse question de la représentation, omniprésente dans les années 80. Finalement, elle a multiplié les points de vue sur cet art, joint à ses premières amours théoriques des intérêts pour les perspectives sociologiques, historiques et même politiques et économiques.

Cette haute et large perspective a conduit à la publication de *La Culture contre l'art. Essai d'économie politique du théâtre*, au début de la décennie. Il s'agit en fait d'un des seuls ouvrages à avoir abordé de manière critique la question du financement des arts et de la culture au Québec sans adopter les points de vue néolibéraux (genre: il faut abolir l'État providence de la culture) ou néoconservateurs (genre: il faut cesser de subventionner les avant-gardes).

Son objectif était simple: en distinguant les arts (à commencer par le théâtre) de la culture (les industries culturelles comme la télé), elle voulait montrer quelle part réelle des subventions allait à l'un et à



Josette Féral: «Ma position n'est pas toujours très confortable parce que la suspicion à l'égard de la théorie me semble endémique dans tout le milieu théâtral, américain ou européen.»

l'autre. Au bout du compte, il est apparu que les créateurs ne recevaient que des «pinottes», environ 5% de l'ensemble des fonds culturels et artistiques, l'équivalent de moins d'un dollar par artiste, par année. «Pour moi, il est évident que c'est un devoir d'État de soutenir la création artistique», dit Josette Féral de cet autre ouvrage théorique ayant servi, à sa manière, les praticiens. Sans cette parcelle d'humanité qui nous reste, on devient une association d'économistes. Les artistes eux-mêmes réclament constamment que l'on consacre 1% du budget à la culture. Mais ici comme ailleurs, cette proportion est à peu près atteinte. Le drame, c'est que, de ce budget culturel, à peu

près rien ne leur revient. Tout l'argent va aux bibliothèques, à la télé, aux musées, bref aux énormes institutions, mais pas aux artistes. Moi, j'ai distingué ces deux milieux. D'ailleurs, ce qui me semble encore le plus pertinent dans ce livre, c'est le portrait du circuit de l'argent dans le domaine. Rendu à un certain niveau, loin de la base des créateurs, près du sommet de l'appareil de subvention, on ne parle plus d'art, mais de culture, puis de loisir.»

Il ne doit pas nécessairement en être ainsi. Quelques années après la publication de *La Culture contre l'art*, Josette Féral a pu examiner la situation de «l'économie politique du théâtre» à Stuttgart, en Al-

lemagne. La seule enveloppe réservée à cet art était plus importante que l'ensemble du budget du Conseil des arts du Canada. «Franchement, il y a des disproportions inacceptables», dit-elle.

Pour la spécialiste de l'économie et de l'esthétique théâtrales, la pauvreté des moyens financiers finira par avoir des effets sur la qualité des productions théâtrales québécoises. «Quand on est petit, on pense petit. On ne peut même pas inviter de troupes étrangères ou de collaborateurs étrangers. Les échanges sont trop peu nombreux. Même avec la France», poursuit-elle en citant le cas du metteur en scène Denis Marleau, invité à ouvrir le Festival d'Avignon l'an dernier. Marleau avait un budget d'un million pour son spectacle et il a été obligé de faire la manche ici même pour assumer la part de dépenses (20%) qui lui revenait.

Le manque de réciprocité est devenu proverbial. Les Québécois tirent une fierté provincialiste à voir leurs comédiens et leurs troupes triompher à l'étranger — et *Le Devoir*, comme bien des médias, relaye le moindre succès outre-frontière —, mais le fait demeure: la politesse de l'accueil n'est que très rarement accordée ici même, en dehors des grands festivals.

Cela dit, la qualité du théâtre produit ici lui semble toujours remarquable. Elle aussi entonne la litanie des Marleau, Maheu et surtout Lepage, devenu une star mondiale des planches. Mais pour la professeure, la qualité exceptionnelle de cette génération de metteurs en scène est le résultat des années 70. L'époque de la création du Théâtre expérimental ou d'Omnibus aussi, cette époque où le gouvernement appuyait la création de jeunes et nouvelles compagnies audacieuses, qui ont ensuite profité jusqu'à occuper presque toute la place.

Au contraire, les compagnies comme Pigeons International ou l'Opsis, formées quelques années à peine après la première vague, n'ont jamais eu de soutien comparable. «Les plus vieux occupent les places et ces plus vieux sont encore assez jeunes. On manque de moyens, de bourses et même de salles pour la relève», dit-elle tout en reconnaissant qu'on peut créer une très bonne pièce avec 8000 \$ (comme l'a réussi la compagnie de Wajdi Mouawad avec *Littoral*) ou faire patate avec 80 000 \$ (on ne blessera personne).

Le théâtre des années 70 était aussi en tension profitable avec la société et les idéologies. Le théâtre était féministe, marxiste ou nationaliste, toujours critique. Aujourd'hui, les plus jeunes n'innovent pas vraiment, pas souvent: ils prolongent les esthétiques des aînés, reviennent au répertoire, reviennent même à des techniques de jeu carrément traditionnelles. «Le théâtre est en crise financière, mais il n'est plus en crise esthétique. Il a tendance à ronronner. Mais l'esprit critique et politique a disparu. L'individualisme bouffe tout. Mais si le théâtre devient une forme artistique parmi d'autres, une sorte d'opéra, il me semble trahir sa vocation.»

De partout et de nulle part

Josette Féral est de partout, c'est-à-dire de nulle part. Un père français, une mère du Moyen-Orient, une enfance passée en Éthiopie, dans les années 50 et 60, avec des «voyages épisodiques» en Europe, en Égypte, au Soudan... «J'ai vécu sous l'empereur et j'ai donc vu Haïlé Sélassié avec ses petits chiens, c'était très intéressant, se rappelle Mme Féral avec une pointe d'ironie, quand on la force à faire quelques confidences sur ses origines. Lorsque l'empereur se promenait, les Éthiopiens se prosternaient devant lui et les Européens. On habitait devant l'église de l'empereur et là encore, les cérémonies coptes étaient très impressionnantes. En fait, tout était très théâtral.»

Le lien avec Montréal passe aussi par le Négus, le Roi des rois, par l'Université Haïlé Sélassié en fait, dirigée à l'époque par des jésuites québécois. À l'été 1970, les parents de Josette Féral se sont laissés convaincre par ces messieurs en robes de visiter le Canada. La jeune femme de 19 ans étudiait alors à Paris et elle a décidé de venir rejoindre sa famille en vacances. Après quelques semaines de repos, l'Université d'Ottawa lui a offert d'enseigner le français pendant un an — un boulot à temps plein, à 19 ans, à l'université: c'était une autre époque, il y a, quoi, mille ans?

Puis elle a prolongé le séjour une autre année, puis une autre. Jusqu'à aujourd'hui. «Je n'ai rien choisi: c'est le hasard qui détermine ma vie.» Avec tout de même quelques retours et détours. À Paris notamment, pour terminer un doctorat ès sciences des textes et documents, des cultural studies avant la lettre. Sa thèse sur «Le

sujet expérimental au théâtre» a été dirigée par Julia Kristeva, une star des études postmodernes françaises. Un sujet «très kristévien», sur les formes avant-gardistes des années «pétées», le Living Theatre, le Théâtre-Laboratoire polonais de Jerzy Grotowski, et puis l'héritage d'Antonin Artaud, adulé par le groupe *Tel Quel*, de Kristeva, Sollers & Co.

Josette Féral est aussi passée par les États-Unis, à l'Université d'Ann Harbor (Michigan), où elle a suivi son mari, professeur de lettres. «Le statut de l'institution interdisait l'embauche de membres d'une même famille. Je faisais partie des professor's wives, un truc horrible. C'était la grande époque du militantisme féministe et j'écrivais des textes pour dénoncer de manière très violente ce genre de situation...»

Le paradoxe a perduré trois ans, jusqu'à ce qu'elle soit engagée par l'Université de Toronto, puis par l'UQAM au début des années 80, pour enseigner le théâtre, une discipline multimillénaire qui commençait alors à s'organiser en département universitaire autonome, ici comme ailleurs dans le monde. «J'enseigne la théorie, qui s'apprend. Pour le reste, pour le jeu, ça ne s'apprend pas comme les mathématiques. En fait, le théâtre est une école de vie. Un comédien se forme au contact d'un mentor, comme le réclamait Montaigne: il ne vous apprend pas les choses, il vous apprend comment les trouver. Quand un étudiant manque une conférence et m'explique qu'il préférerait faire ses devoirs, je lui explique qu'il s'est trompé.»

S. B.

en direct sur la vie

RDI

Le Réseau de l'information

24 heures sur 24

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 10 au 16 janvier 1999

Calendrier économique

Canadien		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Permis de bâtir - novembre	12 janv.	8 h 30
Mises en chantier - décembre	12 janv.	8 h 30
Assurance emploi - novembre	13 janv.	8 h 30
Ventes de véhicules automobiles neufs - novembre	15 janv.	8 h 30
Américain		
Statistique économique publiée	Date	Heure
Indice des prix à la production - décembre	13 janv.	8 h 30
Commerce de détail - décembre	14 janv.	8 h 30
Indice des prix à la consommation - décembre	14 janv.	8 h 30
Réclamations pour pertes d'emploi - semaine du 9 janvier	14 janv.	8 h 30
Revenus en termes réels - décembre	14 janv.	10 h 00
Inventaires des sociétés - novembre	15 janv.	8 h 30
Production industrielle - décembre	15 janv.	9 h 15
Taux d'utilisation de la capacité industrielle - décembre	15 janv.	9 h 15

Assemblées des actionnaires

Société	Date	Heure	Lieu	Type
Au Québec :				
AFCAN (Corporation minière)	12 janv.	16 h 00	Montréal	AS
Hebron Fjord Inc. (Ressources)	12 janv.	10 h 00	Montréal	ASE
Alleurs :				
Armistice Ltée (Ressources)	13 janv.	16 h 30	Toronto	AS
Electrohome Broadcasting Inc.	13 janv.	10 h 00	Kitchener	A
Electrohome Limited	13 janv.	10 h 30	Kitchener	A
Laidlaw Inc.	13 janv.	11 h 00	Toronto	AS
Allelix Biopharmaceuticals Inc.	14 janv.	16 h 00	Toronto	AG
ATI Technologies Inc.	14 janv.	14 h 00	Toronto	A
CPL Long Term Care REIT	14 janv.	10 h 00	Toronto	S
Crown Butte Resources Ltd.	14 janv.	10 h 00	Toronto	S
Dexleigh Corporation	14 janv.	9 h 30	Toronto	AS
KRG Management Inc.	14 janv.	10 h 00	North York	A
Southam Inc.	14 janv.	9 h 00	Toronto	SE

A : annuelle; E : extraordinaire; G : générale; S : spéciale

Divisions d'actions, regroupements

Compagnie	Ratio	Clôture des registres
Shephard Insurance Group Limited deviendra Shephard Capital Corporation	1 nouvelle pour 5 anc.	à venir
Sterling Pacific Resources Ltd. deviendra Tres-Or Resources Ltd.	1 nouvelle pour 5 anc.	à venir
Tribridge Entreprises Corp. deviendra Vision Gate Ventures Limited	1 nouvelle pour 2 anc.	à venir
Xechem International Incorporated	1 nouvelle pour 75 anc.	à venir
Trojan Ventures Inc. deviendra Alcanta International Education Ltd.	1 nouvelle pour 5 anc.	assemblée le 14 janv.

Fusions et acquisitions

Acquéreur	Compagnie cible	Offre (ou choix)	Expiration
Genuine Parts Acquisition Inc.	UAP Inc.	vente forcée, 28,50 \$ par act. cat. A de UAP ou exigé le paiement de la juste valeur	11 janv.
Mentor Graphics Corporation	Quickturn Design Systems Inc.	12,125 \$ par act. ord. de Quickturn	11 janv.
Banff Brewery Corporation	Bow Valley Brewing Company	0,828 act. ord. de Banff par act. ord. cat. A de Bow Valley	12 janv.
Founders Energy Ltd.	Opal Energy Inc.	0,425 \$ et 0,44 act. ord. de Founders par act. ord. d'Opal	12 janv.
IG Holdings Inc.	Aber Resources Ltd.	2 \$ US moins les dist. payées après le 30 sept.	12 janv.
IG Holdings Inc.	Stratford American Corp.	0,30 \$ US moins les dist. payées après le 30 sept. par act. ord. de Stratford	12 janv.
IG Holdings Inc.	Twinlab Corp.	9,375 \$ US par action ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	12 janv.
IG Holdings Inc.	U.S. Office Products Co.	4 \$ US par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	12 janv.
Primewest Energy Trust	Orion Energy Trust	0,978 T-U de Primewest par T-U de Orion	12 janv.
Primewest Energy Trust	Starcor Energy Royalty Fund	1,207 T-U de Primewest par T-U de Starcor	12 janv.
Summit Venture Partners	Chile Fund Inc.	7,75 \$ US par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept. par act. ord. de Chile Fund	12 janv.
Summit Venture Partners	Europe Fund Inc.	16 \$ par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	12 janv.
Summit Venture Partners	Korea Fund Inc.	7,75 \$ par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	12 janv.
Summit Venture Partners	The First Philippine Fund Inc.	4,375 \$ US par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	12 janv.
Summit Venture Partners	Trans World Airlines Inc.	1,375 \$ US par bon sous. moins les dist. payées après le 30 sept.	12 janv.
Hollinger Canadian Publishing Holdings	Southam Inc.	22 \$ par act. ord. de Southam	13 janv.
Skyrise Investors II LLC	Fresh Juice Co. Inc.	1,20 \$ US par act. ord. moins les dist. payées après le 14 déc.	13 janv.
IG Holdings	EEX Corp.	4 \$ par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	14 janv.
IG Holdings Inc.	New Plan Excel Realty Trust Inc.	19,125 \$ US par act. ord. moins les dist. payées après le 30 sept.	14 janv.
Asia Pacific Resources Ltd.	Metro Resources Company Ltd.	0,44 act. ord. d'Asia par act. ord. de Metro	assemblée 15 janv.
GT Acquisition Corporation	Global Industries Technologies Inc.	10,50 \$ US par act. ord. de Global	15 janv.
Seven Peaks Mining Inc.	Cornerstone Industrial Minerals	0,12 \$ par act. ord. de Cornerstone	15 janv.

Rachats, remboursements et conversions (actions, obligations et débetures)

Compagnie	Modalités	Expiration
Province de la Nouvelle-Écosse	billet à taux croissant et échéance reportable échéant le 15 janv. 1999 reporté au 15 avril 1999	report
Ironwood Petroleum Ltd.	vente forcée à Big Horn Resources Ltd. à 0,76 \$ par act. ord. d'Ironwood	12 janv.
Province de Colombie-Britannique	rembour. obligatoire billet à moyen terme et taux variable série BCCMTN-68, 13 janv. 2010 à 100 % du capital	13 janv.
Westcoast Energy Ltd.	rembour. partiel débeture 10,60 % série 2006, 25 janv. 2006 à 100 % du capital	15 janv.

Dividendes supplémentaires ou extra

Compagnie	Modalités	Versement
Dakota Mining Corp.	non-paiement d'intérêts semestriels dus le 31 déc.	non-paiement
Loewen Group Inc.	omission du dividende trimestriel sur ses act. ord. à partir de janvier jusqu'à nouvel ordre	omission
Maximum Energy Trust	omission de distribution mensuelle en janvier	omission
Sci Income Trust	dist. régulière de 0,30 \$ et supplémentaire de 0,10 \$ par T-U	15 janv.

Abréviations :

act. : action	div. : dividende	IR : « Instalment Receipt », reçu de versement
add. : additionnel	ord. : ordinaire	P-U : « Partnership Unit »
anc. : anciennes	priv. : privilégiée	T-U : « Trust Unit »
cat. : catégorie	rembour. : remboursement	
dist. : distribution	sous. : souscription	part de fiducie

Ces renseignements proviennent de sources que nous croyons dignes de foi. Toutefois, nous ne pouvons en garantir l'exactitude. Ce bulletin d'information pourrait aussi être incomplet.

Tassé

Tassé & Associés, Limitée

www.tasse.ca

Chiffre d'affaires en croissance de 35 %

Canac a misé avec succès sur le chemin de fer

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Qui a dit que le chemin de fer n'a pas d'avenir en Amérique du Nord? Certainement pas les gens de Canac, une firme créée à Montréal en 1971, qui consacre désormais la plus grande partie de ses énergies à offrir ses services à l'industrie ferroviaire nord-américaine. Les résultats confirment la justesse de la stratégie. Son chiffre d'affaires, en croissance de 35 % cette année, dépassera les 66 millions. L'augmentation de ses revenus devrait être d'au moins 40 % en 1999.

Pourtant, plusieurs ont l'impression que les compagnies de chemin de fer sont une espèce en voie de disparition. Il est vrai qu'à certains endroits on remplace les voies ferrées par des pistes cyclables, au grand désespoir de ceux qui pensent que le transport ferroviaire fait partie des solutions de l'avenir pour diverses raisons, dont celle de l'écologie. Un train d'un mille de longueur transporte la cargaison de 290 camions en causant très peu de pollution, souligne Guy Archambault, premier vice-président au marketing et aux ventes de Canac. Ayant d'abord fait carrière dans le monde du logiciel et de l'informatique, M. Archambault a d'abord hésité avant d'accepter l'offre de Canac en novembre 1997. Il pensait lui aussi que l'industrie ferroviaire n'était pas vraiment branchée sur l'ère moderne. On l'a convaincu du contraire. Il fait désormais partie de la nouvelle équipe de direction, laquelle est chargée d'appliquer une nouvelle stratégie pour la conquête d'un nouveau marché.

Industrie de 40 milliards

Les revenus des compagnies de chemin de fer nord-américaines (Canada, États-Unis, Mexique) se chiffrent à 39,6 milliards en 1996. Le transport des passagers a peut-être régressé, mais celui des marchandises s'est accru de 35 % depuis 20 ans, avec le résultat qu'il y a congestion sur les lignes et surtout dans les cours des triages. Comme l'ajout d'infrastructures représente un défi fort coûteux et complexe, on cherche donc à mieux gérer les installations présentes.

En outre, depuis la déréglementation, il y a eu des changements ma-



Ce curieux appareil, baptisé P-811 et acquis au coût de huit millions, fait des merveilles sur une voie ferrée pour remplacer les traverses et les rails, sans vraiment interrompre le service sur une longue période. Il n'existe que deux appareils semblables en Amérique du Nord; l'autre est la propriété d'Amtrak, aux États-Unis.

jeurs dans l'organisation des grands réseaux. La tendance à la rationalisation va se poursuivre. On verra donc encore des acquisitions, des fusions et des dessaisissements. Il y aura en conséquence une plus grande concentration dans le secteur des chemins de fer voué au transport des marchandises.

Ceci étant dit, Canac n'est pas une compagnie de chemin de fer. Fondée en 1971 par le Canadien National et Air Canada, qui étaient alors deux sociétés de la Couronne, Canac avait alors pour mission de vendre la technologie canadienne dans le domaine du transport sur le marché international, beaucoup dans les pays en développement grâce à des programmes d'aide venant des pays riches. En 1976, Air Canada s'est désistée et le CN est devenu l'unique actionnaire de Canac, ce qui est encore le cas aujourd'hui.

Canac est devenue en 27 ans une firme hautement spécialisée comme fournisseur de solutions ferroviaires. Elle a participé à quelque 600 projets dans 60 pays. De l'Amazonie jusqu'à la calotte polaire, ajoute M. Archambault. Toutefois, avec les déficits accumulés, les pays riches se sont fait moins généreux et Canac, pour des

motifs de rentabilité, a dû chercher du travail ailleurs que dans le Tiers-Monde.

Le virage nord-américain

La déréglementation aux États-Unis devait ouvrir une nouvelle voie pour cette entreprise essentiellement montréalaise. Au fait, 350 de ses 500 employés œuvrent dans la région montréalaise, dont une centaine dans un important centre de recherche et développement à Saint-Laurent.

Avec la déréglementation dans le chemin de fer comme dans l'aviation, on voit les grandes compagnies concentrer leurs activités sur leurs lignes principales les plus rentables. Elles abandonnent les petites lignes ou alors les vendent à des entrepreneurs locaux, qui les font fonctionner avec un minimum de moyens et de coûts. Il y a présentement une quarantaine de ces petites lignes au Canada et 440 aux États-Unis. Une fois la transition terminée, on comptera 700 petites lignes américaines et 100 au Canada. Ce sont toutes des clients potentiels pour Canac, puisque chacune d'elles n'a pas les moyens de maintenir en permanence une foule de services spécialisés et indispensables.

Toutefois, le plus important créneau de développement pour Canac est celui du secteur industriel, dont la croissance prévue des commandes en 1999 est de 278 %. On pense ici à des compagnies manufacturières dans les produits chimiques, l'acier, les mines, les pâtes et papiers, etc., qui ont leur propre petite compagnie de chemin de fer sur leurs terrains. Canac a répertorié 2000 sites industriels de cette nature, des groupes par exemple comme Shell, Dupont et de nombreux autres.

Bien sûr, Canac sait que ces entreprises préfèrent centrer leur attention sur leur compétence principale et laisser les activités périphériques à des spécialistes. Canac veut jouer ce rôle d'impatrieur pour un service tout à fait spécifique et momentané aussi bien que pour un projet clé en main pour une période de plusieurs années. Car Canac peut tout faire en matière de transport ferroviaire.

Sa gamme d'une centaine de produits différents comprend l'exploitation et la planification ferroviaires, les services d'ingénierie, l'entretien mécanique, la logistique, le design d'une cour de triage, la modernisation des voies, la sécurité, la gestion de l'actif (y compris la vente ou la location de locomotives, wagons, rails, etc.), la technologie et la formation. Canac offre, entre autres choses, 700 cours différents un peu partout en Amérique du Nord. En fait, Canac assure qu'elle est la seule entreprise à offrir l'ensemble des services, bien qu'elle ait des concurrents dans des secteurs particuliers.

Une acquisition stratégique

Il y a moins d'un mois, Canac annonçait l'acquisition de Corporate Strategies Inc (CSI), une société américaine spécialisée en services-conseils et en création de logiciels. Canac utilisait d'ailleurs certains de ses logiciels depuis plusieurs années pour la planification des opérations et de la capacité ferroviaire. CSI est établie à Washington depuis 1979 et ne compte que six employés. Son apport est néanmoins considéré comme très important pour l'avenir.

Canac n'est toutefois pas en reste sur le plan de l'innovation technologique. Ses laboratoires ont mis au moins un appareil de télécommande, baptisé «Bellpack», qui permet de faire avancer une locomotive à la vitesse désirée dans une cour de triage, où il est parfois très difficile d'évaluer à distance le mouvement à faire. Avec un tel instrument, deux employés aux deux extrémités d'un train peuvent effectuer tous les raccordements vou-

lus sans risque d'accidents. Le CN, qui possède 115 locomotives, a recours à cette technologie qui lui a permis de réduire les accidents de 39 % et d'économiser 20 millions par année en personnel et bris d'équipement. Pour l'instant, les syndicats américains s'opposent à l'utilisation de cet appareil sur leur territoire.

Canac n'hésite pas davantage à faire l'acquisition d'appareils rares mais d'une utilité étonnante, comme cette machine à l'allure quasi préhistorique, mais néanmoins très moderne, qui peut changer des rails et des traverses à une vitesse incroyable, c'est-à-dire à un rythme d'un mille par jour. Et cela sans vraiment arrêter la circulation des trains sur la voie qui fait l'objet d'une restauration, comme la preuve en a été faite sur les lignes Metro-North et Long Island Railroad dans la région new-yorkaise.

Plus près de nous, le ministère des Transports du Québec a eu recours aux services de Canac comme directeur du projet de 300 millions pour la modernisation de la ligne Montréal-Deux-Montagnes. Il s'agissait dans ce cas de déplacer et de construire douze gares et plates-formes, de refaire la structure des voies, de remplacer les traverses, les rails et le ballast, d'assurer la refonte des signaux et du système de communication et bien d'autres choses encore.

Le CN, qui est la société mère de Canac, demeure également son principal client. Sur les 66 millions de revenus de 1998, 34 millions proviennent des contrats du CN en incluant la gestion de certains actifs. Quand le CN n'a pas besoin de locomotives, Canac se charge de les louer ou de les vendre. Il peut disposer également de tout autre matériel.

Canac cherche cependant à diversifier sa clientèle. Son objectif est d'arriver en 2002 avec une variété de clients suffisamment grande pour que son principal client ne contribue pas à plus de 20 % de son chiffre d'affaires. Il y a d'ores et déjà une évolution très significative. En 1997, les revenus de Canac se répartissaient ainsi: 77 % de clients canadiens, 7 % des États-Unis et 16 % de l'international. En 1998, le partage était le suivant: 67 % du Canada, 33 % des Américains et 3 % du Mexique. On prévoit cette année une présence encore plus forte des clients américains avec un apport de 45 % aux revenus; la part du Canada sera de 54 % et celle du Mexique de 1 %.

Canac s'approprie à ouvrir un bureau à Houston, au Texas, où les besoins sont considérables. La grande société ferroviaire Union Pacific a des projets de six milliards pour l'expansion de ses infrastructures. Cette société a déjà des bureaux dans plusieurs autres villes, dont Chicago, Dallas, Toronto, Winnipeg, Detroit, Edmonton et Mexico.



Guy Archambault, premier vice-président au marketing et aux ventes de Canac

Relais d'affaires



RELAIS & CHATEAUX
LA FINE FLEUR DES MAITRES HOTELIERS

LAURENTIDES SAINTE-ADELE
HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE
Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes des vins élaborées, toutes les activités à proximité.
Tél. sans frais de Mtl: 450-227-1416 ou 450-229-2991. Fax: (450) 229-7573

MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU
HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS
À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.
Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES SAINT-SAUVEUR-DES-MONTS
MANOIR SAINT-SAUVEUR
Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.
(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505

QUÉBEC VIEUX-QUÉBEC
MANOIR VICTORIA
Situé au cœur du Vieux-Québec, cet hôtel 4 étoiles au cachet européen unique a récemment été rénové et agrandi au coût de 12 millions \$. 145 chambres et suites - 7 salles de réunions et banquets - restaurant fine cuisine (20 % de rabais le soir) - resto-bistro Le Saint-James - piscine intérieure - club de santé - sauna - stationnement intérieur avec service de valet. Programme corporatif à partir de 85 \$ par nuit en occ. simple ou double.
www.manoir-victoria.com
Renseignez-vous sur nos forfaits. 1-800-463-6283

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

ÉCONOMIE

MARCHÉ

L'euro a démarré dans l'euphorie

Mais il s'est replié face au dollar

MARIE HOSPITAL
AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — L'euro a démarré sa première semaine sur le marché des changes européen dans l'euphorie mais il s'est rapidement replié face à un dollar dopé par de bons chiffres économiques américains.

La nouvelle devise européenne a fait une entrée en trombe lundi sur les marchés, s'appréciant dès les premiers échanges à près de 1,19 \$, soit plus de 2 ¢ au-dessus de son cours estimé la semaine précédente à l'annonce des taux irrévocables de conversion des monnaies européennes vers l'euro.

Malgré quelques cafouillages du nouveau système Target de paiements transfrontaliers de gros montants en euros, le basculement vers la monnaie unique européenne s'est dans l'ensemble déroulé sans ennuis majeurs.

Par ailleurs, comme prévu, la Banque centrale européenne a maintenu son principal taux directeur à 3 % à l'issue de son premier conseil des gouverneurs après l'inauguration de l'euro.

Mais petit à petit, «l'euphorie» s'est tassée et la toute jeune monnaie s'est progressivement repliée pour terminer la semaine au plus bas niveau de sa courte histoire sous l'effet de chiffres américains sur le chômage bien meilleurs que prévu. Les dernières statistiques publiées aux États-Unis ont eu l'effet d'un coup de fouet sur le dollar hier. Le taux de chômage s'est établi à 4,3 % en décembre, au plus bas depuis mai 1998. Les analystes de Wall Street tablaient généralement sur un taux de chômage de 4,5 %.

Ces dernières données laissent envisager un assouplissement monétaire dans la zone euro plus précoce qu'aux États-Unis, estiment les analystes. Dans cette perspective, l'euro fléchissait hier à 1,1547 \$ contre 1,667 \$ le jeudi précédent (cours estimé au lancement de l'euro).

Le fond

Mais si les dernières données américaines ont aidé le dollar face à l'euro, elles ne sont pas parvenues à le faire remonter face au yen. Le billet vert a touché le fond face à la monnaie japonaise ces derniers jours, tombant même sous les 110 yens à son plus bas niveau depuis septembre 1996.

«Une plus grande stabilité des changes est une nécessité. L'arrivée de l'euro offre l'occasion d'une vraie concertation pour réduire les fluctuations entre le dollar, l'euro et le yen.»

— Jacques Chirac

La reprise des obligations japonaises, les mouvements de rapatriement de capitaux et les déclarations de plusieurs responsables nippons, affirmant que le niveau du yen correspondait à leurs attentes, ont contribué à soutenir la monnaie de la deuxième économie mondiale.

Les appels du président français Jacques Chirac et du premier ministre japonais Keizo Obuchi à un système de stabilisation mondiale des changes ont en revanche laissé les marchés de marbre. «Une plus grande stabilité des changes est une nécessité. L'arrivée de l'euro offre l'occasion d'une vraie concertation pour réduire les fluctuations entre le dollar, l'euro et le yen», a affirmé jeudi M. Chirac en annonçant une initiative française au cours «des prochains mois».

La plupart des économistes estiment ces projets irréalistes et doutent qu'ils se concrétisent.

La livre sterling, pour sa part, s'est légèrement repliée face à l'euro et au dollar après la quatrième baisse consécutive des taux d'intérêt par la Banque d'Angleterre jeudi. Le taux de prise en pension de la banque britannique a été réduit de 0,25 point à 6 %.

Les analystes tablaient sur un statu quo mais ils n'ont pas été très surpris par l'initiative de la banque et prévoient même de nouveaux assouplissements dans les prochains mois, ce qui explique l'impact limité de ce dernier relâchement monétaire sur la livre sterling.

La livre finissait hier à 1,6394 \$ contre 1,6607 \$ le jeudi précédent avant le long week-end du Nouvel An. «La livre sterling s'est raisonnablement bien tenue», a relevé David Coleman, chef économiste à la Banque canadienne impériale de commerce (CIBC).

Informatique

Des documents d'accès facile
Il existe plusieurs entreprises de numérisation de dossiers

ANDRÉ SALWYN

Les progrès accomplis au cours des dernières années dans le domaine de l'imagerie numérique se traduisent de nos jours par des gains très importants en matière de temps pour les institutions qui se branchent sur cette nouvelle technologie.

Cette technologie consiste essentiellement à convertir tous les documents sur papier d'une entreprise ou d'une administration en données électroniques pouvant être conservées sur des disques optiques compacts qui, à leur tour, sont placés dans des «juke box» ou des serveurs de CD. Les documents qu'ils contiennent deviennent alors accessibles presque instantanément à tous ceux qui, au sein d'une entreprise ou d'un service, sont autorisés à le faire et peuvent au besoin être envoyés en quelques secondes par Internet pratiquement n'importe où dans le monde.

Il existe plusieurs entreprises offrant cette technologie au Québec, mais une qui semble marquer le pas est Central Microsystems, de La-Salle, qui a acquis les droits d'adaptation et d'utilisation en langue française du logiciel Laserfiche d'imagerie de documents conçu par CompuLink Management Center, Inc., aux États-Unis.

«Ce qui nous différencie des autres», explique Rafic Mehanna, directeur à

la formation chez Central Microsystems, c'est le fait que Laserfiche est capable d'offrir sur un disque optique compact non seulement une énorme quantité de documents convertis en données numériques mais aussi un logiciel de recherche qui, inclus sur le même disque, permet d'accéder rapidement au document que l'on recherche.»

Cette possibilité de recherche rapide est particulièrement utile car elle permet à tout utilisateur d'apporter le disque avec lui et d'afficher en quelques secondes sur son écran d'ordinateur le document voulu sans avoir à «feuilleter» des pages et des pages de références pour le trouver.

Sous diverses formes

La numérisation des documents sur papier se fait sous formes diverses: si le document a été tapé à la machine, par exemple, Laserfiche fait appel à un logiciel de reconnaissance optique des caractères, qui copie littéralement le texte original en format ASCII, reconnaissable sur toutes les plates-formes informatiques.

Si les données sont saisies à la main, comme c'est souvent le cas d'un examen médical, Laserfiche photographie les notes écrites et les numérisé en format TIF Group IV ou JPEG, qui sont aussi des formats reconnaissables par pratiquement tous les systèmes informatiques.

D'immenses quantités de documents sur papier peuvent en quelques jours, voire quelques semaines, être enregistrées et transférées sur des disques optiques compacts, et quand on parle d'immenses quantités, on parle de documents pouvant atteindre 32 000 pages chacun.

Si on ajoute à cela le fait que le logiciel peut enregistrer jusqu'à six millions de documents et de dossiers, on peut facilement juger de la liberté d'action dont disposent les utilisateurs.

Une fois que les documents ont été transférés sur disques optiques compacts, ces disques sont placés

soit dans un «juke-box», soit dans un serveur de CD automatique, et deviennent immédiatement accessibles à partir d'un clavier d'ordinateur.

Autre avantage: l'utilisation de la logique floue pour la recherche, la localisation et l'affichage de documents spécifiques.

Dans le cas d'une municipalité, par exemple, un employé cherchant à vérifier les dernières décisions prises par le conseil municipal au sujet d'une installation de pompage de l'eau n'a qu'à taper «pompage eau» pour se voir offrir la liste de tous les documents dans lesquels ces deux mots sont contenus.

La GRC

Le service antidroque de la Gendarmerie royale du Canada a été un des premiers clients de Laserfiche en raison, justement, de la facilité d'accès aux fichiers offerte aux membres du service où qu'ils soient au Canada.

«Cet accès aux documents à partir d'un simple ordinateur, même portable, est d'une importance capitale», ajoute Rafic Mehanna.

«Imaginez l'avantage pour un médecin d'accéder au dossier de son client et de le mettre à jour sans avoir à attendre que le dossier lui parvienne des archives ou, pour un journaliste,

d'accéder aux informations dont il a besoin sans avoir à se rendre aux archives du journal. Et cela, sans parler du fait que les données numérisées reproduisent le document dans sa forme originale, donc n'entraînent aucun dépaysement ni obligation d'adaptation chez les gens habitués à travailler dans certaines conditions. La seule différence, en fait, est qu'au lieu d'avoir le document sur leur bureau, le document se trouve sur leur écran.»

Un autre avantage dont on parle moins, c'est l'économie d'espace

L'économie d'espace

Un autre avantage dont on parle beaucoup moins mais qui demeure quand même assez important est l'économie d'espace.

«Nous avons maintenant plus d'un million et demi de pages dans notre système», révèle un entrepreneur du programme de construction de navires pour la Marine américaine. «Grâce à cela, nous avons entièrement vidé deux pièces de 30 pieds sur 20 chacune, pleines de classeurs.»

Outre Laserfiche, Central Microsystems offre aux entreprises un autre logiciel appelé Weblink qui, en français, leur permet de numériser un document «à la volée» et de l'envoyer sur le Web.

Bienvenue à
Santa Corolla

Forfait
COROLLA
249\$ par mois / location 48 mois*
0\$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

MENSUALITÉS	COMPTANT [†]
209 \$	1 700 \$
229 \$	850 \$
249 \$	0 \$

OU
Financement à l'achat
4,8%
jusqu'à 60 mois

- Radiocassette AM/FM
- Essuie-glaces intermittents
- Direction assistée
- Coussins gonflables

CRÉDIT TOYOTA

Programme de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de crédit par crédit Toyota sur les modèles 1999. Immatriculation, assurance et taxes en sus. *Offre valable sur les modèles Corolla VE BR12EM-AA neufs en inventaire, loués et livrés au plus tard le 31 janvier 1999. Premier versement de 286,41 \$ et dépôt de garantie de 300 \$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7 ¢/km excédentaire. **Offre de financement à l'achat de 4,8 % valable sur tous les modèles Corolla 1999. †Taxes en sus ou échange équivalent. Véhicule aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire

TOYOTA

www.toyota.ca



VIVEZ L'EXPERIENCE DE LA QUALITE

BOUCHERVILLE Toyota Duval 655-2350	CHATEAUGUAY Châteauguay Toyota 692-1200	JOLIETTE Joliette Toyota 759-3449	LAVAL Vermont Lexus Toyota 668-2710	MONTREAL Chassé Toyota 527-3411	MONTREAL Toyota Pte IX 774-9191	ST-HYACINTHE Angers Toyota 774-9191	STE-AGATHE Toyota A St-Agathe 326-1044	SOREL Automobile Pierre Lefebvre 742-4596	TROIS-RIVIERES Trois-Rivières Toyota 374-5323
BROSSARD Brossard Toyota 445-0577	GATINEAU Toyota Gatineau 568-0066	LACHINE Soreli Lexus Toyota 634-7171	LONGUEUIL Longueuil Toyota 674-7474	MONTREAL Houss Toyota 351-5010	POINTE-CLAIRE Fairview Toyota 694-1510	ST-JEAN Déry Toyota 359-9000	STE-THERESE Blainville Toyota 435-3685	TERRERONNE Automobiles L.G. Lévesque 471-4117	VALLEYFIELD G. Couillard Automobiles 373-0850
CANDIAC Candiac Toyota 659-6511	HULL Vila Toyota 776-0077	LACHUTE Lachute Toyota 962-6662	MONT-LAURIER Claude Auto 623-3511	MONTREAL Lexus Toyota Gabriel 748-7777	REPENTIGNY Repentigny Toyota 581-3540	ST-JEROME Toyota St-Jérôme 438-1255	SHAWINIGAN Maurice Toyota 539-8393	VERDUN Woodland Toyota 761-3444	THURSO Auger & Frères 985-2218
CHAMBLY Chambly Toyota 658-4334	ILE PERROT Ile Perrot Toyota 453-2510	LAVAL Chamèdey Toyota 687-2634	MONTREAL Alix Toyota 376-9191	MONTREAL Toyota Centre-Ville 935-6354	ST-EUSTACHE Toyota St-Eustache 473-1872	ST-LEONARD St-Léonard Toyota 262-1373			



LE DEVOIR PL@NETE

COMMUNICATIONS

Ah, communiquer!



ROBERT BLONDIN

C'était un samedi soir, dans une campagne agréable, en toute conviviale compagnie. L'odeur du feu de branches cassées par le verglas de l'an dernier promettait un meilleur hiver. Nous étions au scotch, mon Lagavulin préféré, quand j'ai demandé à Michel:

- Pis? As-tu reçu mon courrier électronique?

- Tu m'as envoyé un courrier électronique?

- Ça fait au moins trois jours!

- Comment voulais-tu que je le sache? Tu ne m'as même pas appelé pour m'en avertir!

- Coudonc, tu ne prends pas régulièrement tes messages avec ton nouvel Eudora?

- Faut pas devenir esclave des maudits ordinateurs, quand même!

- Et si je veux te téléphoner pour t'avertir que je t'envoie un courrier électronique, je suppose qu'il faudrait que je t'écrive une lettre pour te le faire savoir?

Heureusement, on a servi, à ce moment précis, une excellente entrée de filets de canard au vinaigre balsamique garnis d'un confit d'oignons... Je versai le Brouilly.

- De toute façon, l'Internet, c'est une bête à faire vendre des ordinateurs!

- Un peu de pain?

- Tout le monde le dit: très peu de contenu, et quand il y en a, c'est commercial et même pas fiable...

- Qui ça, tout le monde? Parfaitement chambré, le Brouilly.

- J'ai essayé une fois. Sans intérêt.

- Tu cherchais quoi, cette fois là?

- Des choses sur la psychologie animale.

- Et tu as utilisé un mot clé?

- Oui: "Animal" puis "France". Je suis tombé sur plein de sites superficiels, farfelus, inutiles.

- C'est une mécanique informatisée. Rien que ça. Il faut continuer à penser. Tu aurais pu chercher des mots comme "éthologie" ou "comportement". Réfléchir à passer par des universités, par certaines facultés, certains musées, de grandes bibliothèques...

- Ben là...

- Tu entres sur le site d'une faculté pertinente, tu trouves des noms de professeurs, tu leur laisses un message personnel indiquant le sens de ta recherche. Tu serais surpris de l'empressement de milliers d'universitaires à travers le monde. Jamais les savants ne

se sont autant rapprochés du commun des mortels que par l'Internet!

- Ils te répondent, te suggèrent des ouvrages, des thèses, des articles, des groupes de discussion, des confrères ou conseillers, des colloques...

- Ouais. C'est pas évident.

- Non. Penser non plus.

Heureusement, il fallait desservir. Et l'oie aux pruneaux nous a donné l'occasion de changer de sujet. En ouvrant le Pomerol sauvé du verglas de l'an dernier, nous en avons profité pour parler de fleurs séchées...

- C'est comme la crédibilité. Y a des journalistes qui ne disent: les sources électroniques ne sont pas fiables, pas toujours vérifiées!

- Pis? Ce qui est imprimé, c'est infiable? Ce qui est diffusé, c'est la vérité absolue? Voyons donc! C'est une source. Voilà tout. Tu dois les vérifier comme toutes les autres! C'est tellement bon quand ça cuit longtemps, de l'oie... Et la sauce! Juste assez sucrée.

- Moi, je me méfie beaucoup de ce gadget que constitue l'Internet. C'est plein de faussetés, de pornographie, de violence, d'inepties. Y a rien là. A mon avis, je vais te le dire et je ne suis pas le seul: ça ne durera pas. Il faudrait investir ailleurs, le boycotter.

- Et le kiosque à revues? Le Swank et le Female Body Building qu'on y trouve l'empêchent-t-ils d'acheter ton Devoir? Et le télémarketing, les appels obscènes, les mauvaises nouvelles, la vulgarité au téléphone? On retourne aux signaux de fumée? Probablement pas, puisque la fumée peut faire tousser. Ouais, mais il en faut pour fumer l'oie...

- Encore un peu de vin?

- Ouais. Ça va m'aider à avaler... Heureusement, il restait de l'oie pour se resservir. Et comme on ne parle pas la bouche pleine, je n'ai pas eu à parler du coureur de Marathon, qu'on a tué parce qu'il apportait de mauvaises nouvelles.

Avec le fromage de chèvre plein d'esprit et une bouteille de Cahors étonnante, est arrivé l'argument selon lequel la relation avec la machine déshumanise. Les psys devront maintenant traiter la crampe du doigt causée par une phobie des souris. Et puis, cette manie de faire obéir au doigt et à l'œil n'a-t-elle pas quelque chose qui vient d'un autoritarisme dont il faudrait que l'humanité se départisse enfin?

- Et puis, la technologie et moi... Suivit la dithyrambe habituelle sur la technologie rébarbative. Il tenait le discours en programmant son micro-onde. Et je voyais dans un coin l'emballage de son antenne satellite qu'il avait installée tout seul en l'orientant sur le bon satellite! Mais cliquer sur un hyperlien lui rendait l'Internet rébarbatif. Pauvre Ti-Pit...

blondin@granby.net



ANDRÉ BÉLANGER

Au risque de me faire traiter de quêtaine, j'ai pris une résolution au jour de l'An: je ne commettrai pas les erreurs commises par les autres au moment de concevoir un prochain site Web. Cette résolution m'a été inspirée par les quelques aberrations observées au cours de mes navigations diurnes... et nocturnes.

C'est le cas de l'un des pionniers au gouvernement du Québec, l'Office de la langue française. Le 26 octobre dernier, je me heurtais à une porte close: une page en construction! «Nous avons entrepris de tels travaux il y a quelques mois, et nous comptons vous en présenter les résultats vers la mi-septembre. Notre ambitieux projet n'est cependant pas tout à fait prêt, peut-on lire sur la page d'accueil. Les liens ne sont donc pas fonctionnels. Ils vous mèneront plutôt à la page d'accueil toujours active de notre site, à partir de laquelle vous pourrez poursuivre votre visite.» La belle affaire! Ce site, et son superbe dictionnaire de terminologie Internet, trône au sommet de mes signets. Qu'il soit sur fond bleu, mauve ou doré m'importe peu, en autant que l'information soit facilement et directement accessible.

N'en pouvant plus, j'ai expédié de ce clic une lettre de bêtises au webmaster du site qui m'a répondu poliment que l'OLF a fait l'erreur d'annoncer la sortie du site avant qu'il soit prêt. Trois mois plus tard, le site est encore en construction. Morale de cette histoire: faites le ménage du printemps en famille et ne l'annoncez pas avant de l'avoir terminé. Après tout, on n'a qu'une seule chance de faire bonne impression. Si je devais accorder un seul prix citron cette année, il irait probablement au site de l'OLF.

C'est ce genre d'erreurs que relève l'auteur de Killersites, David Siegel, l'un des gourous de la conception de sites aux États-Unis. L'usage de couleurs criardes ou de motifs complexes en arrière-plan constitue aussi une des erreurs à éviter. Heureusement pour nous, pauvres internautes, les motifs fleuris inspirés de la cuisine de Moman se voient de moins en moins souvent sur les sites Web.

Les erreurs graphiques les plus graves sont de moins en moins répandues

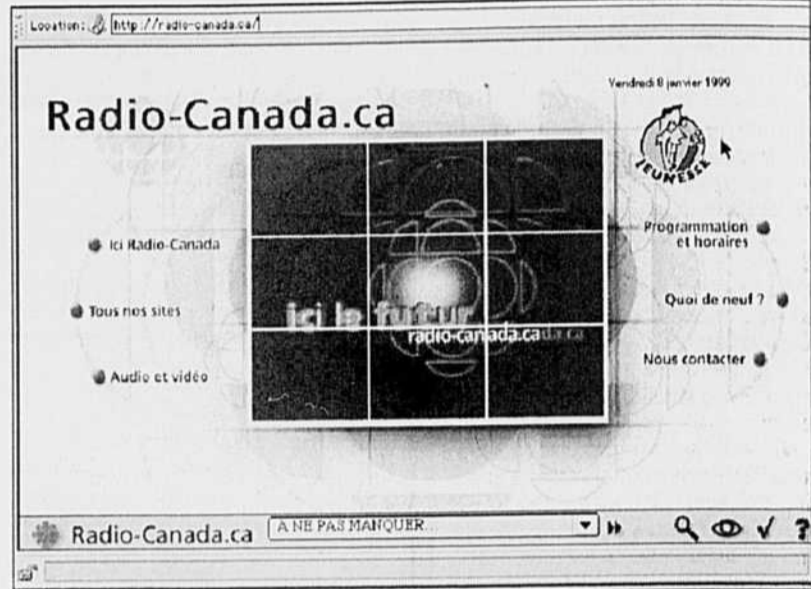
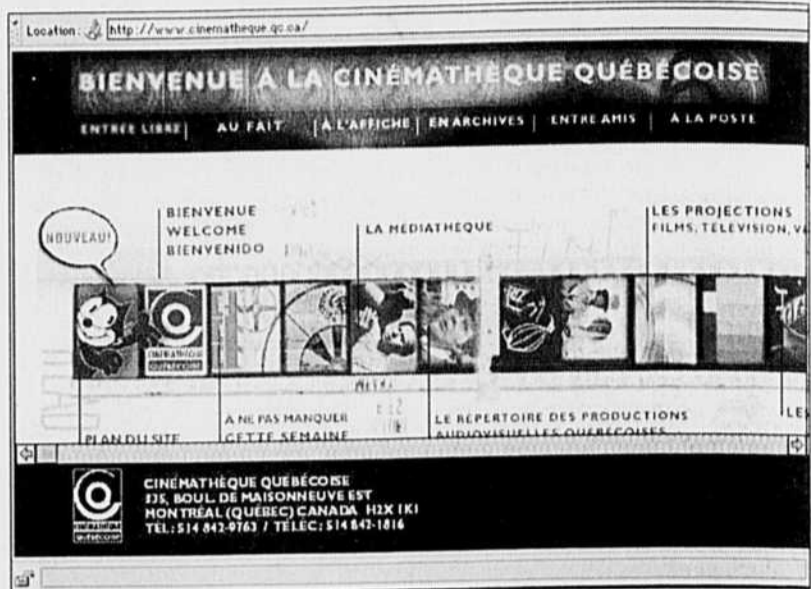
La typo et l'architecture

De fait, les erreurs graphiques les plus graves, comme les sites trop lourds qui prennent des heures à télécharger ou ceux dont les pages sont rendues illisibles par un choix douteux de caractères typographiques, sont de moins en moins répandues. En revanche, là où il reste du chemin à faire, c'est à propos de tout ce qui touche la lisibilité des textes et la fluidité de la navigation. Rares sont les sites Web, par exemple, qui exploitent les retraits en début de paragraphe, les tableaux de couleurs différentes ou les exergues dans les textes longs. Or, constate M. Siegel, ces règles typographiques développées pour faciliter la lecture des textes imprimés restent encore valables sur le Web.

En ce qui a trait à la navigation, M. Siegel aime à comparer le design d'un site Web à une œuvre architecturale. Pour se déplacer à leur aise dans un édifice, les êtres humains doivent pouvoir compter sur trois types de signalisation qui leur indiquent: 1- où ils se trouvent; 2- comment ils peuvent se rendre là où ils souhaitent aller; 3- qu'ils se dirigent dans la bonne direction. Rares sont les sites Web qui marient bien ces trois types de signalisation.

Prenons le cas de la page d'accueil de Radio-Canada, qui pêche par excès métaphorique. La métaphore d'un écran de télévision, avec ses neuf petits carrés où défilent tous les sites contenus dans la chaîne Internet de Radio-Canada, est peut-être intéressante pour un infographiste mais incompréhensible pour l'internaute. Pire, elle noie la richesse du site puisqu'elle nous oblige à cliquer sur le bouton «Tous nos sites» pour accéder à la section qui nous intéresse.

La Cinémathèque québécoise, pour sa part, a très bien réussi sa page d'accueil, construite autour de la métaphore d'une pellicule cinématographique. Par contre, pour la navigation, il faudra repasser. Ainsi, le terme «Entrée libre», qui permet de revenir à la page d'accueil, prête à confusion et enfreint la règle qui consiste à indiquer au visiteur où on se trouve. Ensuite, la section «A ne pas manquer cette semaine» mène vers un texte sur l'hommage à Gilles Carle présentement à l'affiche. Pourtant, impossible d'accéder à l'horaire des projections à partir de ce texte. Il faut faire le détour par un moteur de recherche camouflé dans le menu «Projections». Accro à la règle numéro 2 cette fois-ci. Quant à la troisième règle, inutile de l'aborder. Si vous voulez tout savoir sur les projections en cours à la Cinémathèque, repliez-vous sur le



magazine en papier: il est mieux fait et plus pratique.

Heureusement, quelques éditeurs accomplissent un travail remarquable. C'est le cas du site Service Vie du Canal Vie, dont la mise en pages est agréable, jolie (à mon goût du moins) et fichtrement efficace. On s'y retrouve facilement, l'information est bien disposée, les menus sont clairs et compréhensibles et la barre de navigation nous accompagne tout au long de notre périple. Le site sert des trois types de signalisation à ses visiteurs.

Qu'on se rassure par contre: il est toujours temps d'apprendre de ses erreurs, rappelle M. Siegel. «Un site Web est une aventure. C'est un peu comme une croisière au long cours. Vous vous donnez un but, vous commencez votre voyage et vous finissez ailleurs. Mais ce lieu s'avère plus intéressant que celui que vous envisagiez de visiter.» Donc, merci M. Siegel, vous me donnez l'occasion de nuancer légèrement

ma résolution du jour de l'An: je ne commettrai pas les erreurs que j'ai déjà commises auparavant... Je ferai donc comme tout le monde: je vais apprendre de mes erreurs.

Le coin des signets

- Cinémathèque québécoise:** <http://www.cinematheque.qc.ca/>
 - Killersites:** <http://www.killersites.com/>
 - Office de la langue française:** <http://www.olf.gouv.qc.ca/>
 - Radio-Canada:** <http://radio-canada.ca/>
 - Service Vie:** <http://www.service-vie.com/>
 - The Web Developer's Virtual Library:** <http://www.stars.com/Authoring/Design/>
 - The Yale Web Style Guide:** <http://info.med.yale.edu/caim/manual/>
 - Zone Infographie:** <http://www.orenoque.com/zone/>
- andreb@toile.qc.ca

Le MIM s'amarre

MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

Hervé Fischer, l'homme derrière le Marché international des infoproduites et du multimédia (MIM), la Fédération internationale des associations multimédia (FIAM), la Cité des arts et des technologies et le Café électronique du Vieux-Montréal, Hervé Fischer, donc, a décidé de respirer par le nez. En devenant vice-président multimédia, science et technologie de Martin International, une firme spécialisée dans l'organisation de salons spécialisés comme le Salon Informatique/Affaires, Fischer s'allie à un professionnel du milieu auquel il apporte sa précieuse expertise. Et il laisse derrière lui une activité déjà considérable.

Rejoint à son bureau, M. Fischer s'est empressé de préciser qu'il restera non seulement la tête de la Cité des arts et des technologies et qu'il continuera à s'occuper du festival Expo-Science mais également qu'il poursuivra ses activités au sein de la FIAM dont il avait été l'un des principaux instigateurs... Bref Hervé Fischer semble avoir réussi à créer un clone de lui-même qui poursuivra son oeuvre alors qu'il se lance dans une nouvelle entreprise.

La nouvelle aura des conséquences sur le prochain MIM qui se tiendra à l'automne, du 15 au 17 septembre, plutôt qu'en mai comme à l'habitude. Le MIM 99, comme le soulignait le communiqué émis pour la circonstance, s'élargira aux nouvelles technologies numériques de l'image et du son. Il consacrera ses conférences aux solutions d'affaires multimédia, au commerce électronique et aux industries du divertissement.

Le syndrome de l'aiguille dans la botte de foin...

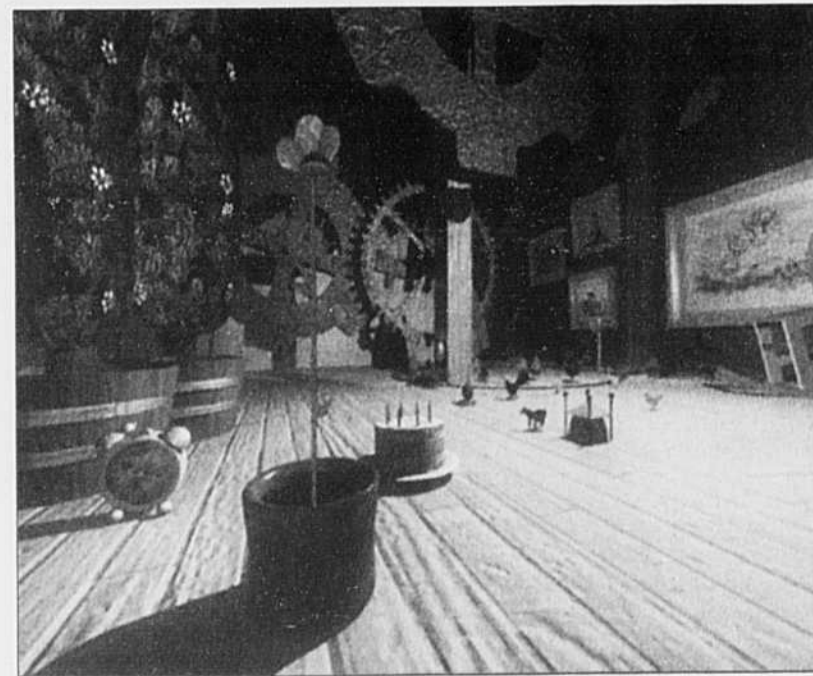


MICHEL BÉLAIR
LE DEVOIR

LE MAÎTRE DES ÉLÉMENTS

***1/2
Coproducteur Gallimard, Avontour et IJSfontein. Collection Gallimard Jeunesse. Hybride PC (Windows 95), Mac et PowerMac, 16 Mo. Public visé: les 7 à 77 ans. Dans les magasins spécialisés et le réseau des librairies Gallimard. Prix: plus ou moins 80 \$.

Voilà une bizarrerie particulièrement étrange. Résolument européen (Avontour est britannique, IJSfontein allemand et Gallimard bien français), cet ouvrage se présente comme un jeu d'aventures à multiples volets tellement complexe que je m'y promène depuis des semaines sans avoir enco-



ré réussi à élucider la moitié des énigmes. Certains sont peut-être plus doués que d'autres pour le coupage de cheveux en quatre...

D'entrée de jeu, on pénètre dans un univers formé d'éléments premiers: la gravité, le temps, l'électricité, la chaleur, la lumière, la nuit et le hasard. Il faudra rapidement apprendre à s'y déplacer à l'aide d'un curseur-gant qui aidera l'utilisateur à bouger des objets, à brancher des circuits, à orienter des rayons de lumière en se servant de miroirs ou encore à passer d'un monde à l'autre. Chacun de ces mondes est régi par un maître. Dans chacun des six premiers mondes, il faudra accomplir des tâches, attraper des trèfles à quatre feuilles et trouver une page appartenant au Livre du hasard que l'on assemble soi-même à partir des feuilles trouvées un peu partout. A tout moment ou presque, on peut revenir à la lecture pour essayer de comprendre les indices révélés par le texte, indices qui s'accumulent durant tout le

parcours jalonné de tableaux-textes sur chacun des maîtres des Éléments. Disons globalement que tout cela n'est pas toujours de l'évidence la plus limpide.

Facteur non négligeable, tout le jeu baigne dans une atmosphère de mystère qui fait un peu penser au monde de Lewis Carroll. Les illustrations en 3D sont fabuleuses, les textes délicieux (tout comme la voix qui les lit) et les environnements proposés fascinants. Mais si vous craignez d'avoir l'air trop souvent ridicule en essayant d'élucider tous ces mystères en compagnie des enfants, il n'y a qu'une solution: changez de jeu...

LES ANIMAUX DE LA SAVANE

Coproducteur Montparnasse Multimédia, Lambda-Mary-Josée. Collection «Les Récités d'Henri Dès». Exclusivement PC (Windows 3.1, 95 et

98), 12 Mo. Dans les magasins spécialisés et le réseau Novalis. Prix: plus ou moins 30 \$.

Henri Dès est une sorte d'institution puisqu'une dizaine d'écoles portent déjà son nom à travers toute la francophonie. En plus d'avoir gravé une bonne vingtaine de disques pour les enfants de tous les âges, il s'est mis lui aussi aux «nouveaux supports» il y a quelques années: il compte déjà une demi-douzaine de cassettes vidéo en plus de séries télé réalisées, entre autres, avec l'éditeur Pomme d'Api. Voilà qu'il a maintenant une collection de trois cédéroms à offrir aux enfants: *Les Animaux de la savane*, *Sorciers et fantômes* et *Autour du monde*. Le premier d'entre eux vient d'arriver ici. Et c'est malheureusement un peu décevant.

Pourtant, j'aime beaucoup Henri Dès. J'ai eu la chance de le voir en entrevue et de voir le visage de mes enfants s'illuminer dès qu'ils entendent sa voix. Merci encore, Henri. Mais cet ouvrage aurait été génial s'il avait vu le jour il y a quelques années, disons il y a un an ou deux. Bien sûr, on retrouve ici le sceau de qualité d'Henri Dès à travers quelques chansons (*Bizarre, bizarre, Les Oursans, Les Requins, L'Hippopotame, Cache-cache, Dessin fou, Le Crocodile*), mais ce n'est pas vraiment suffisant pour faire lever tout le reste.

C'est que les exercices proposés sont un peu trop simples et ressemblent beaucoup à ceux qu'offre le moindre ouvrage ludo-éducatif pour les tout-petits que l'on peut trouver sur le marché. On entend la voix d'Henri au tout début mais il disparaît presque par la suite. Il y a bien six aires de jeux et deux ateliers de musique offerts aux enfants, oui. Et la navigation à travers tous les chapitres est tellement simple que Laurent (cinq ans) s'y est mis tout seul. Mais ça ne suffit pas.

Voilà ce qui arrive quand on fait appel aux services de ce bon vieux ton-

ton Henri: on en veut toujours plus, on ne se contente pas de le voir jouer un rôle accessoire...

CYBER ET SES AMIS

***1/2
Production Lama Multimédia. Hybride PC (Windows 3.1, Windows 95 et 98, Windows NT, 8 Mo), Mac et PowerMac (16 Mo). Public visé: les 3 à 6 ans. Dans les magasins spécialisés. Prix: non disponible.

Cyber est une sorte de gros oiseau un peu lourd qui guide les enfants à travers une dizaine d'activités. La bande animée propose des jeux et des exercices rassemblés dans des endroits différents — comme la chambre, l'école, la bibliothèque — représentés par des boutons au bas de l'écran, qui permettent de passer de l'un à l'autre quand on le souhaite. Il y a là des puzzles, des exercices de mémorisation, des labyrinthes, etc.; l'utilisateur devrait même réussir à trouver un album qu'il pourra garnir de photos prises dans chacun des lieux visités. C'est gentil. Les animations et les exercices sont un peu simplistes, mais les enfants de trois ans aimeront beaucoup. Quant aux plus vieux, ils en auront rapidement fait leur tour.

mbelair@ledevoir.com



LE DEVOIR

LES SPORTS

Finale de conférences de la NFL

Les Jets seront opposés aux Broncos et les Falcons aux Vikings

ASSOCIATED PRESS

Les Jets de New York — oui, les Jets — ne sont plus qu'à une victoire du Super Bowl.

Ménés par Keyshawn Johnson et Curtis Martin qui ont inscrit deux touchdowns chacun, les Jets ont vaincu les Jaguars de Jacksonville 34-24, hier, pour leur premier gain en séries depuis 12 ans.

L'équipe qui avait donc une fiche de 1-15 il y a deux ans, en a maintenant une de 13-4 et elle se rendra à Denver, dimanche prochain, afin d'y affronter les Broncos, champions en titre du Super Bowl, dans la finale de l'Association américaine.

«Il y a pas mal d'équipes qui ont plus de talent que nous», a déclaré le quart Vinny Testaverde. Mais c'est difficile de mesurer le cœur des gars et ceux-là en ont tout un. C'est de loin notre plus importante victoire, mais j'espère qu'il y en aura une encore plus importante la semaine prochaine.»

Johnson a capté neuf passes pour 121 verges, a récupéré un échappé et il a même réussi une interception sur une passe désespérée des Jaguars en fin de match. Martin a porté le ballon 36 fois pour 124 verges et il a effectué six attrapés pour 58 verges.

«De 1-15 à 13-4, vous ne voyez pas ça très souvent», a dit Johnson. Ils (la direction) ont embauché de bons entraîneurs et nous avons suivi leur plan. Et maintenant, nous sommes en finale d'association.»

Johnson et Martin ont permis aux Jets de contrôler le ballon durant 39:16 minutes, tout comme Testaverde qui a été fort efficace avec 24 passes complétées en 36 tentatives pour 284 verges lors de cette septième victoire consécutive de New York.

«Ils ont exercé un excellent contrôle du ballon», a déclaré le plaqueur Tony Boselli des Jaguars. Nous, on les regardait faire sur les lignes de côté. Tu ne peux expérimenter l'emporter dans ces conditions contre une telle équipe.»

Mais ce qui semblait être une dé-

route en devenir (les Jets menaient 17-0) est devenu un match sérieux au quatrième quart quand les Jaguars ont inscrit 10 points de suite pour porter la marque à 31-24 avec près de 10 minutes à jouer.

Mais les Jaguars n'auront finalement pu compenser pour leurs erreurs: ballons échappés et mauvais choix de jeu.

«Nous exécuter des jeux complètement imbéciles», a déclaré le quart Mark Brunell (12-en-31, 156 verges) qui a été intercepté trois fois.

Brunell qui ne lance pas assez fort vers Keenan McCardell - complètement seul - sur un troisième essai et une verge à franchir, Damon Jones qui échappe un ballon facile loin dans la zone des Jets et, bien sûr, cette épouvantable passe de côté de Chris Hudson (que les Jets ont récupéré) qui venait de récupérer un ballon échappé de Curtis Martin.

«Disons que c'était une très, très, très mauvaise décision de sa part», a noté l'entraîneur des Jaguars, Tom Coughlin.

Vikings 41 Cardinals 21

Les Vikings du Minnesota ont encore prouvé qu'ils étaient imbattables dans leur dôme et devant leurs fans en délire.

Robert Griffith a réussi deux interceptions en première demie et Leroy Hoard a établi un record d'équipe en éliminatoires avec trois touchés, hier, quand les Vikings ont battu les Cardinals de l'Arizona 41-21.

Les Vikings accueilleront les Falcons d'Atlanta, dimanche prochain, pour les besoins de la finale de l'Association nationale.

Cet affrontement implique que pour la première fois de l'histoire de la NFL, une formation disputant ses matchs locaux dans un stade couvert participera au Super Bowl.

La finale d'association de la semaine prochaine sera aussi disputée à l'intérieur pour la première fois de l'histoire. Il s'agira également d'une première finale à Minneapolis en 22 ans, sion de sa part», a noté l'entraîneur des Jaguars, Tom Coughlin.



John Juskovic (64) des Jaguars est plaqué au sol par Curtis Martin des Jets lors du match remporté hier par New York 34-24 contre Jacksonville.

Vaincu par les Broncos

Miami souhaite faire mieux à l'étranger en 1999

ASSOCIATED PRESS

Denver — Jimmy Johnson avait raison la semaine dernière quand il disait que les Dolphins de Miami avaient peu de chances de remporter le Super Bowl. Il savait que le chemin pour le titre passait par les stades adverses ou les siens ont trébuché à répétition cette saison.

Evidemment, les minces espoirs des Dolphins ont fondu comme neige au soleil avec la raclée de 38-3 servie, samedi, par les Broncos de Denver. Miami devra apprendre à gagner à l'extérieur.

«Nous ne pouvons pas jouer tous nos matchs à domicile», a noté le second

velette Zach Thomas. Mais j'aimerais bien ça.»

Les Dolphins ont présenté une fiche de 8-1 à domicile, mais seulement de 3-6 à l'étranger. Ils ont concédé seulement 11 points en moyenne à l'adversaire à Miami, mais 25 à l'extérieur. Lors de leurs deux dernières rencontres loin du stade Pro Player, Miami a été dominé 76-19 au chapitre des points.

La dégelée face aux Broncos était la plus importante correction jamais encaissée de l'histoire de l'équipe en éliminatoires.

Manque d'expérience? Les Dolphins venaient au deuxième rang comme plus jeune équipe.

«La plupart des jeunes qui sont ici jouent sur une base régulière, a déclaré le demi de coin Terrell Buckley. On ne peut pas se servir de ça comme excuse.»

Peu importe les raisons, les Dolphins vont devoir trouver des réponses en 1999.

«Il va simplement falloir jouer à l'étranger comme nous le faisons à domicile», a dit Thomas. On peut battre n'importe qui chez nous.»

Les Dolphins n'auront donc pas battu à l'étranger un seul club avec une fiche supérieure à .500.

«Je pourrais écrire une liste complète de cadeaux de Noël qui contiendraient toutes nos excuses, a ironisé le second de Miami, Derrick Rodgers.

Les défenseurs contribuent à l'attaque

Le Canadien a remporté six de ses sept derniers matchs

FRANCOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien a remporté six de ses sept derniers matchs. Durant cette série victorieuse, les défenseurs ont apporté leur contribution à l'attaque en inscrivant six des 21 buts de l'équipe. Ils ont également ajouté neuf passes. Vladimir Malakhov en a amassé cinq à lui seul.

«Nos défenseurs ont pleine latitude pour se porter en attaque», a répété Alain Vigneault après le match de samedi contre les Islanders de New York. Ils ont le feu vert lorsque l'occasion se présente d'appuyer l'offensive. Récemment, les défenseurs ont obtenu plus de points,

at-il noté avec satisfaction.

Samedi, Stéphane Quintal a enregistré ses deuxième et troisième buts de la saison. A son premier but, il a complété une belle passe de Sergel Zholotok alors qu'il fonçait au filet. A son deuxième, il a joué de chance lorsque la rondelle, dirigée depuis la ligne bleue, a touché l'épaule de Marcel Cousineau avant de glisser lentement derrière la ligne rouge.

«J'apprécie davantage l'attaque depuis trois ou quatre semaines, a expliqué Quintal après le match. Je fonce quand j'en ai l'occasion. Je patine, je bouge les pieds. Alain (Vigneault) me dit toujours d'y aller quand j'en ai la chance. Avant, je cherchais surtout à

protéger Vlad (Vladimir Malakhov).»

Jusqu'ici, les défenseurs ont marqué 18 buts à la mi-saison, un rendement qui se compare à celui de la dernière campagne. Les défenseurs avaient alors réussi 37 buts en 82 rencontres.

La grande différence cette saison se retrouve chez les attaquants. Alain Vigneault l'a d'ailleurs relevé lors de son point de presse de samedi.

«Nos défenseurs et notre quatrième trio contribuent à l'attaque. Nous allons gagner davantage lorsque les autres vont produire», a-t-il rappelé.

Les autres, ce sont évidemment Mark Recchi, Vincent Damphousse, Brian Savage, Martin Rucinsky, Saku Koivu et Shayne Corson.

SKI ACROBATIQUE

Nicolas Fontaine réalise son rêve

MARC DELBES
PRESSE CANADIENNE

Tremblant — Il y a six mois que Nicolas Fontaine rêvait d'une victoire à Tremblant. Hier, il est passé du rêve à la réalité quand il a remporté l'épreuve des sauts du Mondial Ericsson de ski acrobatique dans la station des Hautes-Laurentides, au grand plaisir des quelque 5000 spectateurs qui l'ont bruyamment acclamé.

«Il s'agit de l'épreuve de Coupe du monde la plus importante de la saison pour moi, a raconté Fontaine, exubérant. C'est un peu les Jeux olympiques pour nous, les membres de l'équipe canadienne.

«Je vais revêtir le dossard jaune (qui

désigne le leader de la Coupe du monde) et j'espère le garder toute la saison, comme je l'ai fait l'année dernière», a-t-il ajouté, lui qui vise cette saison à devenir le premier skieur acrobatique à être sacré champion de la Coupe du monde trois années de suite.

Fontaine, deuxième seulement après son premier saut derrière l'Autrichien Christian Rijavec, a triomphé avec un total de 245,45 points, un score très élevé compte tenu qu'il s'agissait de la première compétition de la saison sur le circuit de la Coupe du monde. Il était accompagné sur le podium par son coéquipier Andy Capicik et l'Américain Britt Swartley.

Les Canadiens ont donc entrepris la saison de Coupe du monde en fanfare.

Samedi, Jean-Luc Brassard s'est imposé dans l'épreuve des bosses et Stéphane Rochon a râlé la médaille de bronze.

Et hier, il s'en est fallu de peu pour qu'on ait droit à un triplé canadien puisque David Belhumeur, de Pierrefonds, s'est classé quatrième. Une erreur à la réception de son deuxième saut lui a fait perdre de précieux points. Daniel Murphy de Laval s'est classé neuvième.

Dans la finale dames en saut, l'épreuve a couronné l'Australienne Jacqui Cooper, qui avait décroché la médaille d'argent l'an dernier. Cette fois, elle a pris une option sur la victoire dès son premier saut et elle a finalement terminé avec plus de neuf points d'avance sur l'Américaine Nikki Stone, deuxième.

EN BREF

Les Redskins vendus

(AP) — Les Redskins de Washington et le Stade Jack Kent Cooke ont été vendus, hier, pour une somme de plus de 700 millions à appris Associated Press. La transaction devrait être confirmée aujourd'hui. Le prix déboursé surpasse largement les 530 millions versés pour les Browns de Cleveland.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi

Detroit 3 Colorado 2
Montreal 3 N.Y. Islanders 2
Toronto 6 Boston 3
Washington 3 New Jersey 2
Pittsburgh 2 St. Louis 1
Philadelphie 2 Caroline 0
Chicago 3 Nashville 3
Los Angeles 1 Edmonton 1
Buffalo 2 San Jose 2

Hier

Tampa Bay 2 N.Y. Rangers 5
Detroit 1 Ottawa 4
Floride à Calgary
Colorado à Chicago
Edmonton à Anaheim
Dallas à Vancouver

Aujourd'hui

St. Louis à Montréal, 19h.
N.Y. Islanders à Washington, 19h.
Ottawa au New Jersey, 19h30.
Nashville à Philadelphie, 19h30.
Buffalo à Phoenix, 21h.
Los Angeles à San Jose, 22h30.

CONFÉRENCE DE L'EST

Section Nord-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Buffalo	37	21	10	6	109	77	48
Toronto	40	23	15	2	129	114	48
Ottawa	38	20	13	5	116	88	45
Boston	39	19	14	6	104	89	44
Montréal	40	14	19	7	92	107	35

Section Atlantique

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Philadelphie	39	20	9	10	112	82	50
New Jersey	38	22	11	5	114	100	49
Pittsburgh	36	19	10	7	107	94	45
N.Y. Rangers	39	15	17	7	105	109	37
N.Y. Islanders	41	13	25	3	93	120	29

Section Sud-Est

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Caroline	41	18	16	7	106	101	43
Floride	37	13	14	10	95	101	36
Washington	37	14	20	3	88	94	31
Tampa Bay	39	9	27	3	81	137	21

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Section Centrale

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Detroit	39	20	17	2	119	106	42
St. Louis	37	15	13	9	102	93	39
Nashville	39	14	21	4	94	123	31
Chicago	40	11	23	6	87	129	28

Section Nord-Ouest

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Colorado	40	17	19	4	96	104	38
Edmonton	39	16	18	5	110	103	37
Vancouver	40	13	22	5	104	123	31
Calgary	40	13	24	3	101	125	29

Section Pacifique

	PJ	G	P	N	BP	BC	P
Dallas	37	25	6	6	113	72	56
Phoenix	36	21	19	5	99	76	47
Anaheim	39	15	16	8	94	89	38
San Jose	39	12	17	10	87	95	34
Los Angeles	40	15	21	4	96	104	34

Les meneurs

	B	A	Pts
Kariya, Ana	16	35	51
Jagr, Pgh	14	35	49
Lindros, Pha	21	27	48
Yashin, Ott	16	31	47
LeClair, Pha	23	23	46
Forsberg, Col	11	34	45
Yzerman, Det	17	26	43
Demitra, STL	20	22	42
Selanne, Ana	19	23	42
Khrstich, Bos	17	25	42
Sundin, Tor	13	29	42
Flury, Cal	19	22	41
Straka, Pgh	19	22	41
Robitaille, LA	22	18	40
Brind'Amour, Pha	16	24	40
Roenick, Phx	15	24	39
Modano, Dal	13	26	39
Gretzky, NYR	6	32	38
Holikh, Vcr	18	19	37
Rucchin, Ana	13	24	37
Amonte, Chi	23	13	36
Naslund, Vcr	21	15	36
Sakic, Col	14	23	36
Messier, Vcr	12	24	36

FOOTBALL

LIGUE NATIONALE

(meilleurs deuxième)

Samedi

Buffalo 17 Miami 24
Arizona 20 Dallas 7

Dimanche

N.-Angleterre 10 Jacksonville 25
Green Bay 27 San Francisco 30

Demi-finales de Conférences

Le samedi 9 janvier

Atlanta 20 San Francisco 18
Denver 38 Miami 3

Le dimanche 10 janvier

Jacksonville 24 Jets 34
Arizona 21 Minnesota 41

Finale de Conférences

Le dimanche 17 janvier

Super Bowl

Le dimanche 31 janvier

À Miami

Champion de l'AFC c Champion de la NFC,
18h18 (FOX)

Pro Bowl

Le dimanche 7 février

À Honolulu
AFC c NFC

RELIGIONS

Penser la religion, selon Despland

Michel Despland, professeur au Département des sciences religieuses de l'Université Concordia...



Solange Lefebvre

Québec à mi-chemin entre la laïcité française et le pluralisme religieux agité américain...

«Beaucoup de politologues, commentent, hésitent entre la pudeur qui garde de tels aspects cachés et l'indignation qui se borne à trouver des coupables...»

Despland souligne le bouillonnement de la réflexion sur la religion au Québec et ailleurs, non sans rappeler la méfiance qui persiste parfois à l'égard de ce champ d'étude complexe...

Le dernier livre de Despland concerne toute personne intéressée par les champs des sciences humaines et sociales...

Despland s'intéresse aux discours, surtout littéraires, qui ont parcouru le XIXe siècle, féconds en controverses...

tout simplement. Pourquoi et comment?

Le comment est tout à fait bouleversé au siècle dernier, alors que les collectivités quittent un monde de déférence et de vouvoiement...

Et il nous semble souvent que Despland parle de nous-mêmes. Par exemple, abordant les émotions suscitées par le «déplacement des pouvoirs»...

Au plan théologique, l'auteur tente de montrer comment Dieu s'est peu à peu détaché des anciennes hiérarchies avec lesquelles la culture semblait l'avoir indissolublement lié...

Je n'ai fait qu'entrouvrir pour vous les pages de ce passionnant ouvrage. Il vaut la peine de le parcourir, afin de réfléchir sur les avancées en faveur de l'égalité...

Baptême à la Chapelle Sixtine



PLINIO LEPRI REUTERS

C'EST UN PAPE souriant, tapotant les joues roses et déposant même un baiser sur un front qui a baptisé des enfants hier au Vatican. Jean-Paul II, 78 ans, a paru revigoré par ce contact avec de jeunes couples...

Téléphone: 985-3322

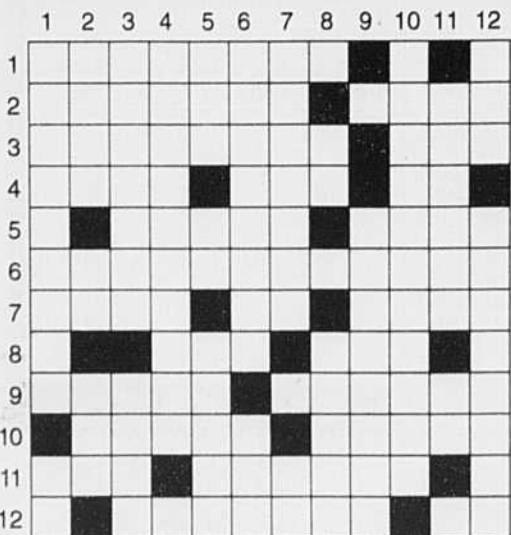
LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

MOTS CROISÉS



- HORIZONTALEMENT
3- On y rrape les betteraves. — Rugeux.
4- Instrument à vent.
5- Problème. — Milligramme. — Appeler.
6- Elle étire des matières textiles. — Durée.
7- Enlever. — Quelqu'un.
8- Sert à lier. — Dispositif pour arrêter.
9- Elle habite le désert.
10- Partisane de Zwingli.
11- Aimer. — Reçu.
12- Détériorer. — Enzyme.

Solution de samedi

1. GREGOIRE SPA
2. LOSANGE PART
3. GUYANAIER
4. LISIA
5. ALIUM
6. UNISE
7. HESSE BRELIN
8. ALI
9. L'ÉTOILE
10. LAURENCE
11. BEAUVERTÉ
12. 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

- VERTICALEMENT
1- Formation de caillots dans un vaisseau sanguin. — À demi.
2- Plante qui fixe le sable des dunes. — Route rurale. — Rarement.

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

103

CONDOMINIUMS CO-PROPRIÉTÉS

MONASTÈRE BON PASTEUR. Maison historique, centre-ville, 2 étages, 7 pièces, foyer, parc et stat. int. 287-3559.

OCCASION UNIQUE! RUE ST-MATHIEU. Bachelors dans imm. neuf, 1 100 p.c., 2 s.bains, 63 000\$ nég. (416)783-4109

160

APPARTEMENTS-LOGEMENTS À LOUER

SOUS-LOC., 1 AN. Libre le mars, magnifique app. meublé. Très grand et ensoleillé, 2 c.c., près de McGill et Centre-Ville, 288-4726.

VERDUN. vue sur fleuve, haut duplex, 6 1/2, cuisine rénovée, 3 c.c. fermées, planchers bois franc, boiserie chêne. 725\$ imm. 769-4501.

170

HORS-FRONTIÈRES À LOUER

PARIS. Xle, très proche centre, 2 1/2, équipé, confortable, chaleureux, semaine et plus. TEL: (514)352-1059.

LONDRES (Centre). 2 c.c., salon, cuisine, meublé, 13 au 27 février, 500 livres. Réf. (514)488-8473.

301

OEUVRES D'ART

ACHETONS TABLEAUX ORIGINAUX de N. Hudson, M.A. Fortin, A. Rousseau, Suzor-Côté, L. Ayotte et autres peintres renommés. (450)466-8920.

307

LIVRES / DISQUES

111 A BEAU ET BON PRIX ACHAT LIVRES DOMICILE 274-4659

111 A BEAU PRIX. ACHAT LIVRES Mtl et province. (514)816-6159

318

MOBILIER DE BUREAU ET ACC.

LIQUIDATION. + de 300 bureaux, chaises, filières, neufs/usagés. 685-4051. Les Aménagements F.B. Inc.

450

EMPLOIS DIVERS

URGENT cherche JF au pair pour travailler en Angleterre (Kent) à partir de mi-février, passeport européen requis, francophone, expérience, 989-9642(jour) 937-5011 #2337(soir).

530

COURS

ANGLAIS INTENSIF Maitrise McGill 1990, privé, semi-privé. 849-5484.

ATELIER D'ÉCRITURE avec Sylvie Massicotte, auteure. Info: (514)522-1429

546

CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

SADOU médium & clairvoyant africain. Satisfaction garantie, résultats rapides. 342-3763.

575

DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEUR Courtois, ponctuel, attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

GILLES JOUIN TRANSPORT INC Déménagements de tous genres. Spécialité: Appareils électriques. Assurance complète. 253-4374.

695

AUTOMOBILES

AV HONDA Civic LX 95, 41 000\$K.M. automatique, 4 portes, AC, excellent état, + jeu de 4 pneus été, 14 000\$, 989-9642(jour) 937-6011 #2337(soir).

OLDSMOBILE Aurora 97, 9 300\$K.M. toute équipée, 526-3793

TOYOTA Tercel, 96, condition A-1, bleu. (450)971-4816.

DÉCÈS

VENNE, MARTHE 1912-1999

À Montréal le 9 janvier, à l'âge de 86 ans, est décédée Marthe Venne, épouse de feu Gérard Lefebvre, mère de Marie-Anne (René Boudewiel) décédée, Joséphe (Jean-Pierre Lapointe), Martine (Yvon Bergeron), Marie-Louise, Marthe (Normand Demers), Agathe (Daniel Des Ormeaux) et Gabriel (Kristine Demers), grand-mère de: Aymérie, François-Joseph, Véronique, David, Cléopâtre, Félix, Guillaume, arrière-grand-mère de: Antoine, Anaïs, Ariane, Joséphine, Laurence et Béatrice. Selon ses volontés, les funérailles auront lieu le mardi 12 janvier à 10h, en l'église Sacré-Cœur-de-Jésus (2000, rue Alexandre-deSève) ouvrage de son grand-père Jos Venne, architecte.

La famille recevra les condoléances le lundi 11 janvier de 13h à 22h au Salon funéraire Alfred Dallaire inc. 111, rue Laurier Ouest, Montréal

CORBEIL, MAURICE

Le vendredi 8 janvier 1999 est décédé subitement monsieur Maurice Corbeil, C.M., K.M., époux de Giselle Dubuc, père de Mireille, décédée (Jacques Lefrançois) et de Hélène (Simon Drolet), frère de Guy, de Lionel, c.s.c., et de Marielle (feu Guy St-Pierre). Il laisse également dans le deuil ses petits-enfants Séverine, Renaud, Nadège et Bruno. Il fut l'époux de feu André Béique et laisse un souvenir marquant dans les milieux artistiques, dont le Musée des beaux-arts du Canada, le Musée des beaux-arts de Montréal et la Société Pro Musica.

Une célébration liturgique sera célébrée à une date ultérieure. Les personnes qui veulent exprimer leurs condoléances sont priées de faire un don à l'œuvre de leur choix. Direction Alfred Dallaire Inc.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Rows for Montreal weather forecasts with icons and temperature ranges.

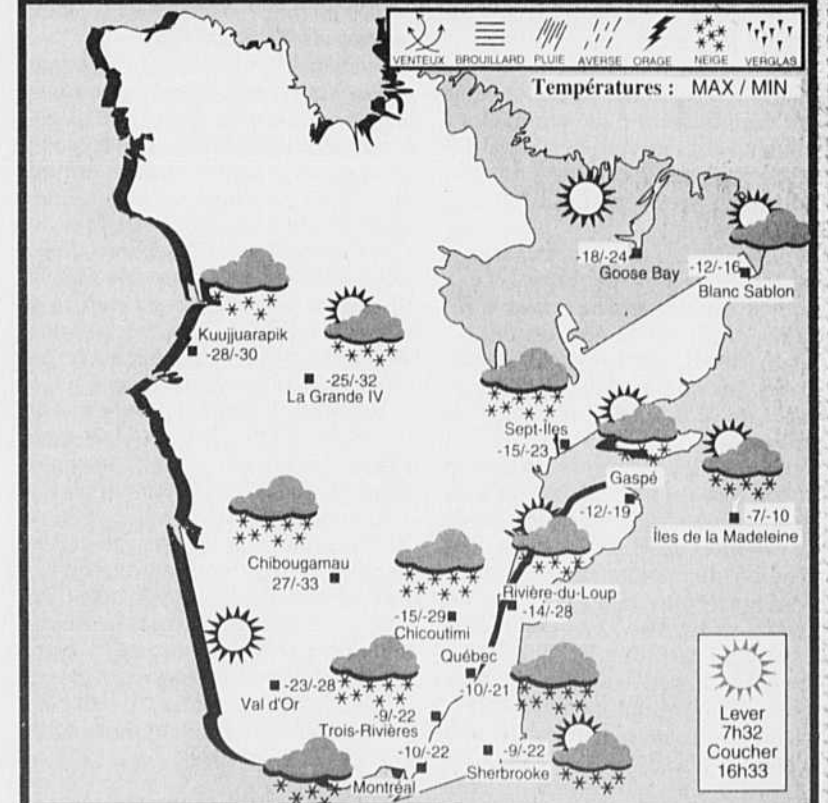


Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Rows for Quebec weather forecasts.

Table with 5 columns: Aujourd'hui, Ce Soir, Mardi, Mercredi, Jeudi. Rows for Ottawa weather forecasts.

Météo-Conseil 1 900 565-4455. Frais applicables. La météo à la source. Environnement Canada logo.

Propriétaires!

Logement à louer? Propriété à vendre? 975\$*

*3 lignes, 3\$ par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322. Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant. Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR. Logos for VISA, MasterCard, American Express, and Propriétaires.

Notre don In memoriam, faites-le entre deux battements de cœur. C'est facile, l'instant d'un coup de fil...

Tél.: (514) 871-1551 ou 1 800 567-8563

et nous enverrons une carte à la mémoire de l'être cher.



• CULTURE •

Une vingtaine de lauréats

Les Prix d'excellence des arts et de la culture de Québec seront remis au Capitole

Pour la première fois, le public est convié à la fête

VINCENT DESAUTELES
CORRESPONDANT
DU DEVOIR À QUÉBEC

Québec — C'est au Capitole de Québec que se déroulera le 1^{er} février prochain la 12^e édition des Prix d'excellence des arts et de la culture de Québec, sous le thème «Lumières sur la capitale», inspiré des fêtes de la Chandeleur. Nouveauté cette année: le public sera convié à la remise des prix, habituellement réservée à la communauté culturelle. En effet, le balcon du théâtre accueillera ceux qui désirent assister à ce qu'un homme d'affaire mis en nomination, peu familier avec cette activité de promotion culturelle régionale, appellait candidement «le gala de l'athlète, mais pour les arts».

Événement annuel qui vise à honorer artistes, travailleurs et organismes du domaine culturel et scéniques du milieu des affaires, les Prix d'excellence des arts et de la culture sont remis par neuf partenaires à une vingtaine de lauréats. Soirée de gala dédiée à la reconnaissance du travail des artistes et créateurs, la remise des prix n'en est pas moins devenue au fil des années une cérémonie souvent jugée fastidieuse. Le choix du Capitole, l'invitation faite au grand public ainsi qu'une affiche comprenant Mario Chenart, Jing Wang, le cirque EOS et le quatuor Gilles Bernard visent à dynamiser cette longue litanie de lauréats.

Autre première cette année, la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) annonçait son intention d'ajouter un prix à ceux déjà offerts: le Prix SODEC de l'entreprise culturelle, qui veut souligner les efforts de développement d'une entreprise de la région œuvrant dans les secteurs d'intervention de la SODEC.

Les candidats

Les mises en nominations pour la plupart des prix ont été rendues publiques jeudi dernier. Le Prix Ville de Québec, décerné à un regroupement culturel, se joue entre la Compagnie Anonymus (musique ancienne), les Productions Les Gros Becs (théâtre jeune public) et VU, Centre

de diffusion et de production de la photographie. Pour le Prix de l'Institut canadien, remis à une personnalité du monde artistique, Danielle April, artiste, Jacques Lacoursière, historien, et Gilles Pellerin, éditeur, sont en lice. Jacques Lacoursière est aussi en nomination pour le Prix des abonnés de la Bibliothèque de Québec avec *Histoire populaire du Québec*, tome 4; Esther Croft, avec *Tu ne mourras pas*, et Michel Lessard, avec *L'Île d'Orléans: aux sources du peuple québécois et de l'Amérique française*, lui disputent ce prix.

Le Conseil de la culture de la région de Québec remet un prix de développement culturel, pour lequel entrent en compétition Louise Allaire, des Productions Les Gros Becs, François Cinq-Mars, directeur du musée minéralogique et minier de Thedford Mines, et l'ancien directeur du centre VU, Gaëtan Gosselin; ainsi qu'un prix pour le rayonnement international qui reviendra à Claude Bernatchez, directeur artistique de l'ensemble Anonymus, à Chantal Gilbert, couturière d'art, ou à Marcel Marois, artiste licier.

Les Prix Videre des arts visuels couronneront d'une part la carrière d'un artiste et d'autre part, une production artistique de la programmation de l'année. Sont en nomination Paul Béliveau, Diane Landry et David Naylor pour le premier et Ivan Binet (*Paysage sans fin*, exposition de photos), Florent Cousineau (*Déplacements obscurs* et *Le Dialogue des anges*, installations) et Claudie Gagnon (*Le Plein d'ordinaire*, installation) pour le second.

Les prix de théâtre, au nombre de six, se taillent la part belle de cette remise des prix. Lise Castonguay (*Yvonne, Princesse de Bourgogne*), Jean Guy (*La Mort d'un commis voyageur*) et Rychard Thériault (*La Demande d'emploi*) se disputent le prix du meilleur premier rôle; Lorraine Côté (*La Tempête*), Marco Poulin (*La Tempête* également) et Rychard Thériault (*Ecce Homo*), celui du meilleur rôle de soutien. Le prix qui distingue un talent prometteur se joue entre Hugues Frenette (*Les Guerriers*), Pierre-François Lévesque (*Un éléphant dans le cœur*) et



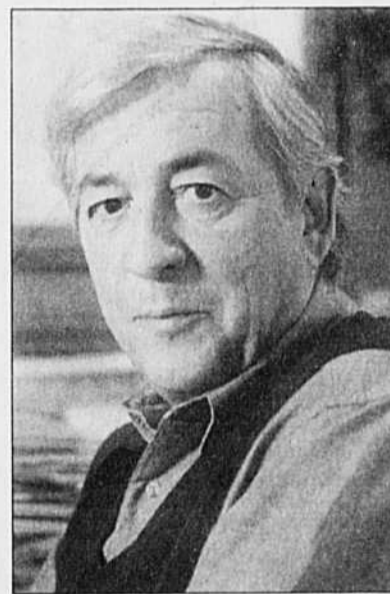
Le groupe de musique ancienne Anonymus est en nomination pour le Prix Ville de Québec et son directeur, Claude Bernatchez (deuxième à gauche), pour le prix du rayonnement international.

Nadine Meloche (*Agnès de Dieu*). Le prix de la mise en scène pourrait revenir à Gill Champagne (*Les Reines*), Lorraine Côté (*La Demande d'emploi*) ou Michel Nadeau (*La Mort d'un commis voyageur*) et celui de la scénographie, à Carl Fillion (décor de *La Mort d'un commis voyageur*), Marie-Claude Pelletier (décor d'*Un éléphant dans le cœur*) ou Marie-Chantal Vaillancourt (costumes d'*Yvonne, princesse de Bourgogne*). Un prix décerné par le public du Trident s'ajoute à cela.

La Fondation de l'Orchestre symphonique de Québec remet également un prix pour l'apport au développement de la musique classique; Claude Létourneau, pédagogue, Chantal Masson-Bourque, chef de chœur, et Jean-Louis Rousseau, premier violon de l'OSQ, sont en nomination.

Enfin, trois entreprises sont susceptibles de recevoir le prix de la Chambre de commerce et d'industrie du Québec métropolitain pour leur soutien à la culture: Assura-thèque Bernier, Garon, Lemay et as-

sociés, Métro Gagnon et Radio-Canada. Complètent cette liste les deux prix de la Fondation de l'Opéra de Québec.



L'historien Jacques Lacoursière

L'équivalent des Félix en France

Dion et Plamondon sont en nomination pour les Victoires

PRESSE CANADIENNE ET ASSOCIATED PRESS

Paris — Le tandem formé de Luc Plamondon et de Richard Cocciante, à l'origine de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris*, a récolté trois nominations dans le cadre des Victoires de la musique (l'équivalent français des Félix), a annoncé hier le comité responsable de l'organisation de l'événement.

Notre-Dame de Paris est finaliste dans la catégorie spectacle musical, tournée ou concert ainsi que dans la catégorie album de variété pop-rock. La pièce *Belle*, tirée de la comédie musicale, est en nomination pour le prix Victoire de la meilleure chanson.

Céline Dion est pour sa part finaliste dans deux catégories de la XIV^e édition des Victoires qui seront remises en direct de l'Olympia le 20 février prochain: artiste interprète féminine et album de variété pop, rock.

Deux autres Québécoises sont également en lice. Il s'agit de Lara Fabian, qui est elle aussi finaliste dans la catégorie artiste interprète féminine, et de Carmen Campagne, dont le disque *Un bon chocolat chaud* est en nomination dans la catégorie album

chanson pour enfants.

Par ailleurs, le retour d'Alain Bashung puisque le chanteur est en nomination dans quatre catégories: meilleur interprète (aux côtés de Manu Chao, Étienne Daho, Johnny Hallyday et Pascal Obispo), meilleure chanson, meilleur album et meilleur clip.

A l'instar du tandem Luc Plamondon-Richard Cocciante, le groupe français Zebda est également trois fois finaliste (groupe, album et concert). Axelle Red et Johnny Hallyday doivent pour leur part se contenter de deux nominations chacun.

Deux nouveautés cette année: la création d'une catégorie rap-groove (après celle, l'année dernière, d'un trophée pour le meilleur album techno-dance) et un vote du public qui s'élargit. Cantonné l'année dernière à la Révélation de l'année, le public votera cette fois-ci aussi pour le meilleur chanson, toujours par téléphone.

D'autre part, l'association des Victoires a décidé d'exclure de la compétition les chansons, spectacles, albums ou clips à vocation humanitaire (les concerts *Sol en Si* au Casino de Paris avaient remporté la Victoire du spectacle musical l'année dernière).

EN BREF

Un Oscar spécial décerné à Jewison

(AFP) — Le metteur en scène et producteur d'origine canadienne Norman Jewison s'est vu décerner un Oscar spécial pour l'ensemble de son œuvre par l'Académie des Arts et des Sciences du Cinéma, a annoncé vendredi à Beverly Hills le président de l'Académie, Robert Rehme. Le Prix du Memorial Irving Thalberg sera remis à Norman Jewison lors de la 71^e cérémonie des Oscars, le 21 mars prochain à Los Angeles. Âgé de 72 ans, Norman Jewison est le 31^e lauréat du Prix Irving Thalberg qui a été établi en 1937 et qui vise à saluer «des producteurs créatifs dont les travaux reflètent constamment un niveau élevé de qualité dans la production cinématographique». Les films

de Norman Jewison (*Fiddler on the Roof*, *Moonstruck*) ont remporté plus de dix Oscars, notamment celui du meilleur film pour *Dans la chaleur de la nuit* (*In the Heat of the Night*).

Le Cirque du Soleil aux antipodes

(PC) — À ses débuts dans l'hémisphère sud, le spectacle *Saltimbanco* a été bien accueilli par le public en général et par l'Agence Australian Associated Press en particulier. «Le Cirque du Soleil est à la hauteur du bruit qui le précède», écrit la chroniqueuse Krystyna Rudzki. «Si vous devez voir un spectacle cette année, assurez-vous que ce soit Saltimbanco.» La troupe du cirque mont-réalais se produit à Sydney.

L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA PRÉSENTE
UN FILM DE DIANE BEAUDRY
Nos amours
Entre le rêve et la réalité, l'amour en mutation...
Avec la participation d'Ariane Émond et de Louise Portal
Chanson thème du film par Lhasa De Sela
EN PRIMEUR Ce soir à 21 h à Radio-Canada

• À LA TÉLÉVISION •

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 (2) 4 (4)	Bêtes pas bêtes + / 0340 (16:55)	Watatatow	La Tête de l'emploi	Ce soir (18:30) / Ce soir en couleur (18:30) / 13 Plein Emploi (18:30)		Virginie	Que reste-t-il de nos amours? (18:30) / 13 Primeurs à Québec			Nos amours		Le Téléjournal/Le Point	Les Nouvelles du sport	De bouche à oreille (23:28)	
TVA	4 (5) 6 (6)	Claire Lamarche / Mieux vivre (16:00)	Beverly Hills, 90210	Le TVA	Piment fort / Mario Jean, Peter MacLeod, François Léveillé	Chasse aux trésors	Tarzan	Beverly Hills, 90210	Salle d'urgence	Le TVA	Le Sorcier				TVA Sports / Loteries (23:52) / Pub (23:58)	
TOC	15 (17) 24 (30) 46	Robin et Stella	Teletubbies	Cornemuse	Macaroni tout garni	Improvisimo	Les Choix de Sophie	Îles d'inspiration	Cinéma / COCKTAIL MOLOTOV (4) avec Elise Caron, Philippe Lebas	Pignon sur rue	Les Choix de Sophie	Le Jeu du siècle	Fais-en ton affaire!			
TOS	2 (4) 16 (30) 35 (49)	Les Simpson	Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	Flash / Louise Portal, Dany Gilmour	Box Office / Nick Nolte, Jon Voight	Hercule	Accès interdit	Le Grand Journal	La Fin du monde est à 7 heures	110%	Aphrodisia	Flash			
CABLE	RDI	Le Journal FR2	Aujourd'hui	Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Remember Cuba: les années 50	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute	Le Canada aujourd'hui						
	TV5	Le Jeu...	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	La 50e Avenue	Journal FR2	La Vie à l'endroit	Les Pieds...	Strip-tease	Journal belge	L'Écran témoin				
	D	Star Trek (16:00)	Au-delà du réel	Contact Animal	Mystères des océans	Carnets de vol / Hélicoptères	Biographies / Le Grand Ziegfeld	L'Homme de Fer	Cinéma / POIL DE CAROTTE (5)							
	V	Allô docteur	Combat... chefs	Qui êtes-vous?	Les Copines...	Des histoires de famille	Jeux de... Femmes en prison	...Nature	Victoire	Lignes de vies	Allô docteur	Les Copines...				
	MP	Clip (12:00)	Watt	Interfax	Pop up Vidéo	Platine	Clip	Korn: Family Values	Beavis &...	La Courbe	Interfax	Pop up Vidéo				
	MX	MusiMax Collection (13:30)				Mouvements classiques / Soloists of the Berliner	MusiMax Collection									
	CF	Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Chair de poule	Wallace, Gromit										
	TF	Ace Ventura	Agence Toutou	Cléo et Chico	Crypte Show	Les Zinzins...	Sacrés Dragons	Barbe-Rouge	Nanook	Blake, Mortimer	Les Simpson	Cléo et Chico	Le Diable...	South Park	Les Simpson	Splat!
	RDS	En toute liberté	Boxe / Diego Corrales - Gary St-Clair	Sports 30 Mag	Hockey / Blues - Canadiens	Sports 30 Mag										
CBC	6	Road to Avonlea (16:00)	Street Cents	The Simpsons	Newsday	Royal Canadian Air Force	Wingfield	This Hour Has 22 Minutes	SketchCom	Life & Times	National / CBC News	The National Update	News			
CIV	8 (13)	Oprah (16:00)	Home Improv.	Drew Carey	News	Melrose Place	The 26th Annual American Music Awards						CTV News			
	12	Young... (16:00)	Jerry Springer	Global News	First Nat. News	Eerie Indiana	E.T.	Cosby	Caroline... City	Mad about You	Two Guys...	The Outer Limits	PSI Factor			
ABC	24	Noddy	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space / Pingu	Vista	Studio 2	Heat of the Sun	Battlefield Series	Studio 2					
	8	Rosie... (16:00)	News	ABC News	Wheel of...	Jeopardy	The 26th Annual American Music Awards						News	Nightline (23:35)		
	13	Montel... (16:00)		Friends	E.T.								News/Access			
	22	The Nanny	The Simpsons	M*A*S*H												
CBS	3	Rosie... (16:00)	Seinfeld	Friends	News	CBS News	E.T.	Cosby	King of Queens	Everybody Loves Raymond	Becker	L.A. Doctors	News	Late Show (23:35)		
	8	Oprah (16:00)	News	Real TV	News	CBS News	Wheel of...	Jeopardy								
	5	Hollywood Sq.	Oprah	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Suddenly Susan	Caroline in the City	Mad About You	Working	Dateline NBC					
	10	Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!												
PBS	33	Wishbone	Bill Nye	World News	Newsday	Nightly Bus.	Free Delivery	Call the Governor	The American Experience / Race for the Superbomb							
	57	Zoom	Bill Nye	BBC News	Nightly Bus.	Newsday		Echoes from the Ancient	Bibi's World	In Search of Palestine (21:55)	World News	Charlie Rose				
MM		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	Pop-up Video	Spotlight	RapCity	VideoFlow	'98 Reading Festival	MuchMegaHits	Pop-up Video	Spotlight			
TSN		Bowling (16:00)	No Limits	Am. Muscle	Off the Record	Sportsdesk	Hockey / Blues - Canadiens	WWF Raw is War	Sportsdesk							

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR
Paul Cauchon

QUE RESTE-T-IL DE NOS AMOURS

En reprise, un portrait biographique de Claude Blanchard qui, avant de devenir le comédien à la forte présence que l'on connaît, avait fait les beaux jours du «canal 10».

Radio-Canada, 19h30

ÎLES D'INSPIRATION

Une série sur les îles qui ont inspiré les créateurs. Ce soir, les îles du cinéaste Pierre Perrault.

TQ, 19h30

ANNUAL AMERICAN MUSIC AWARDS

C'est la 26^e édition de ce gala qui n'a pas le prestige des Grammy mais qui permet quand même de prendre le pouls de la musique populaire américaine.

ABC et CTV, 20h

NOS AMOURS

La cinéaste Diane Beaudry étudie les tourments de l'amour et des relations de couple, avec, entre autres, Ariane Émond.

Radio-Canada, 21h

BIOGRAPHIES

Portrait de Ziegfeld, créateur de folles revues musicales aux États-Unis.

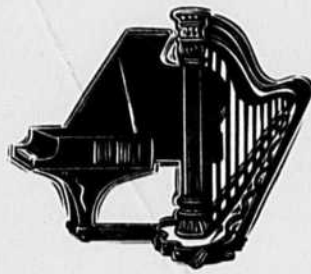
Canal D, 21h

LE DEVOIR

CULTURE

MUSIQUE CLASSIQUE

Création d'une œuvre d'Andrew MacDonald

Clément Trudel
Le Devoir

Le hautboïste Lawrence Cherney et Le Quatuor à cordes Penderecki créeront jeudi prochain (20h) une œuvre d'Andrew P. MacDonald: Pythikos Nomos au cours d'un concert donné en l'église St. Philip de Montréal-Ouest. Au programme, des œuvres de Brian Cherney, frère du hautboïste invité (Epitaph, à la mémoire de ses parents), de Bartok, de Britten et de Chostakovitch. Le concert est enregistré par la CBC pour diffusion ultérieure (réalisateur, Kelly Rice).

Le Quatuor Penderecki, du nom du compositeur polonais Krzysztof Penderecki, se spécialise dans le répertoire contemporain. Cet ensemble a récemment enregistré avec le pianiste Lev Natocenny le *Quintette pour piano* de Brahms, celui-là même qu'Anton Kuerti donnait en récital récemment à Montréal avec le Quatuor Arthur-LeBlanc.

Les membres actuels du quatuor Penderecki — les violonistes Piotr Buscek et Jerzy Kaplanek, le violoncelliste Paul Pulford et, au viola, Christine Vlakj — sont en résidence à l'université Wilfrid-Laurier (Waterloo, Ontario) où ils organisent chaque année un festival de quatuors à cordes.

Andrew MacDonald a une œuvre abondante qui comprend un opéra créé en 1989, *The Unbelievable Glory of Mr. Sharp*, et une vingtaine d'autres pièces. MacDonald a poursuivi il y a quelques années des recherches sur «les stratégies permettant l'utilisation de différents langages musicaux». Fondateur de l'ensemble Musica Nova et professeur à Bishop's, il a de très rares occasions de se produire comme guitariste soliste.



ARCHIVES LE DEVOIR

Le hautboïste Lawrence Cherney

Mozart à Redpath

McGill offre cette semaine à la salle Redpath deux concerts, un colloque et deux cours de maître; tous ces événements gravitent autour de Wolfgang Amadeus Mozart. Jeudi (20h), le violoniste Jean-François Rivest et le pianiste David Breitman interprètent quatre sonates de Mozart et, vendredi (20h), Martin Foster et Eugene Plawutsky joueront quatre autres sonates. Ces artistes (samedi, 14h30, entrée libre) discuteront de l'interprétation du répertoire classique sur instruments modernes. C'est à David Breitman, qui enseigne au College Oberlin (Ohio) que l'on a confié les cours de maître vendredi (14h30) et samedi (9h30). (514) 398-8933.

Activités

■ Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts (20h ce soir): la musique a rendez-vous avec Shakespeare et Molière. L'Orchestre métropolitain et Joseph Rescigno interprètent la musique de William Walton pour les films *Henry V* et *Falstaff* (avec le comédien Harry Hill) tandis que *Le Bourgeois gentilhomme*, de Richard Strauss, sera dit (extraits) par les comédiens Yves Soutière, Marie-Lou Dion et André Montmorency.

■ Théâtre Maisonneuve (20h mardi): troisième concert Émeraude de Pro Musica. Récital du pianiste Marc-André Hamelin, enregistré par la SRC pour diffusion ultérieure. Au programme: Max Reger (*Variations et fugue sur un thème de Bach*), Beethoven (*Sonate n° 27 en mi mineur*) et Schumann (*Fantaisie en ut mineur*). M. Hamelin excelle à faire découvrir et aimer des auteurs contemporains.

■ Grand Théâtre de Québec (mardi, 20h): les pianistes duettistes Dominique Morel et Douglas Nemish et l'OSQ proposent un voyage en France et aux États-Unis (Gershwin, Poulenc, Saint-Saëns, Bernstein et plusieurs autres compositeurs).

■ Église Notre-Dame de la Consolata (1700, Jean-Talon Est), vendredi 20h, hommage rendu au compositeur Massimo Rossi, professeur à la faculté de musique de l'UdeM, dont on entendra *Quatre motets pour chœurs à 4 voix mixtes avec orgue et violoncelle* et *Concerto per Organo e Orchestra d'archi*. Chœur de l'UdeM, Orchestre des sources. Eric Reinart à l'orgue. Entrée libre.

■ Les concerts Westmount se poursuivent samedi (20h) en l'église de l'Avent, près du collège Dawson, avec le quatuor à cordes Penderecki. Au programme: Mozart, Beethoven et Chostakovitch.

■ Pavillon des arts de Sainte-Adèle, samedi 20h, récital de la jeune pianiste Minna Re Shin. Œuvres de Beethoven, Chopin et Liszt. Mme Shin effectue présentement un doctorat en théorie de la musique à l'université McGill.

Nouvelles d'ailleurs

■ Le groupe Pro Musica de Calgary accueille ce soir, au théâtre universitaire, le réputé Kronos Quartet que dirige David Harrington. On y entendra notamment une œuvre écrite spécialement pour ce quatuor par Astor Piazzola.

■ Le poète est japonais: Matsuo Basho. Le compositeur est québécois: Robert Lemay. Ce dernier vient de remporter à Buenos Aires le premier prix du quatrième concours *El Ruiseñor Grave* pour sa musique inspirée de trois haïkus du poète japonais du XVII^e siècle: *Mitsu no Kisetsu* (trois saisons) pour baryton et contrebasson. L'œuvre est chantée en japonais!

■ En Slovaquie, le Ritual Nova Ensemble vient d'enregistrer une œuvre de Boris Kovac (*East Off Europe — closing the circle*) tout juste sorti sur étiquette Disques Victo (de Victoriaville, C. P. 460). La partie chantée est confiée à la soprano Jaroslava Benka Vlcek.

■ Première mondiale, à Nancy, le mois dernier, d'un opéra inspiré d'un livret de Julio Cortazar: *Un tango pour monsieur Lautrec*, dont la musique est de Jorge Zulueta. La Mireille de Lautrec serait de fait une «grande figure de la vie nocturne de Buenos Aires».

■ D'Espagne on apprend que la maison natale de Pablo (Pau) Casals vient d'être convertie en musée, à El Vendrell (Tarragona). Les 75 ans de Victoria de los Angeles ont été soulignés avec brio lors d'un gala que présidait, à Madrid, la pianiste Alicia de Larrocha. La maison EMI vient tout juste de lancer un album de quatre CD (*Cantos de España*) qui regroupe des enregistrements que Victoria de los Angeles a réalisés entre 1950 et 1992. Le pianiste Manel Cabero et la fondation Joves Veu de la Lirica s'approprient à inaugurer jeudi à Barcelone un cycle de quatre récitals visant à illustrer la richesse du *ied català*. Le ténor Helios Pardell est le tout premier invité de la série.

BRIAN MYLES
LE DEVOIR

Titanic, Armageddon et *Saving private Ryan*, trois méga-productions américaines, sont les films ayant connu le plus de succès au box-office québécois en 1998 selon les données compilées par Alex Films.

Titanic, qui a déjà fait couler suffisamment d'encre, a généré des recettes de 16,3 millions de dollars entre la mi-décembre 1997 et le 31 décembre 1998 dans les salles de la province. La production québécoise la plus regardée fut *Les Boys* (5,9 millions de dollars), suivie des *Boys II*, qui a réussi dans les deux dernières semaines de décembre seulement à amasser d'impressionnants trois millions de dollars. Le producteur du film, Richard Goudreau, avait rapidement annoncé qu'un troisième épisode des *Boys* serait réalisé pour Noël 1999 après que le n° 2 eut fait un malheur à son premier week-end en salle.

En sixième position des longs métrages les plus courus au Québec, toutes provenances confondues, vient *Deep Impact*, un film catastrophe bon pour 2,7 millions. *Good Will Hunting*, mettant en vedette Matt Damon en génie délinquant et William Robins en thérapeute attentif, arrive enfin en septième place avec des recettes de 2,6 millions. Avec 2,5 millions, *The Truman show*, de Peter Weir, devance *Cyà ton tour*, *Laura Cadieux* par 200 000 \$. *Laura Cadieux* constitue la première réalisation de Denise Filiatrault d'après une œuvre de Michel Tremblay qui tourne autour des amitiés nouées par quatre corpulentes femmes du Plateau, le personnage de Laura Cadieux étant interprété avec brio par Ginette Reno.

Meilleures performances pour un film québécois au box-office (1998)

1.	<i>Les Boys</i> (Louis Saïa)	5,9 millions
2.	<i>Les Boys II</i> (Louis Saïa)	3 millions
3.	<i>... Laura Cadieux</i> (Denise Filiatrault)	2,3 millions
4.	<i>2 secondes</i> (Manon Briand)	262 000 \$
5.	<i>Nô</i> (Robert Lepage)	155 000 \$
6.	<i>Le Cœur au poing</i> (Charles Binamé)	154 000 \$
7.	<i>Un 32 août sur terre</i> (Denis Villeneuve)	153 000 \$

Les succès au box-office en 1998

Les Boys ont talonné les méga-productions américaines

C'est à *La vie est belle*, interprété et réalisé par l'Italien Roberto Benigni, que revient la meilleure performance pour un film étranger autre qu'américain, avec des recettes de 1,9 million. L'œuvre raconte comment un libraire s'y prend pour faire croire à son jeune fils que leur internement dans un camp de concentration allemand constitue une sorte de jeu. *La vie est belle* a remporté le Prix du jury au dernier Festival des films de Cannes.

Le film français le plus populaire fut *Le Dîner de cons*, une comédie de Francis Veber qui franchi de justesse le cap du million de dollars, performance exceptionnelle qui ne s'était pas vue, pour un film français, depuis *Indochine* en 1991. *Le Violon rouge*, du Québécois François Girard, est considéré comme une production étrangère et a obtenu à ce titre 570 000 \$ au box-office.

Au Québec de manière plus spécifique, les cinéastes assimilés à la «relève» tels que Robert Lepage, Charles Binamé, Manon Briand et Denis Villeneuve ont tous réussi à franchir le cap des 150 000 \$ en recettes, ce qui est fort honorable pour du cinéma d'auteur. Les chiffres indiquent que les cinéastes québécois ont davantage privilégié en 1998 les productions américaines, et de loin. Mais les œuvres du terroir — *Les Boys* et *Les Boys II* et *Laura Cadieux* en tête — ont néanmoins été préférées aux films français. Hormis le succès du *Dîner de cons*, la France a fait piètre figure de ce côté de l'Atlantique.

Voici enfin le palmarès des sept meilleurs films québécois au box-office en 1998 selon les données d'Alex Films. Le nom du réalisateur est indiqué entre parenthèses.



Les Boys et Les Boys II auront ensemble rapporté 8,9 millions aux guichets en 1998.



Titanic a remporté haut la main la palme du film ayant fait le plus grosses recettes en salle au Québec.

Les maisons de disques dans la tourmente

Le marché est devenu incertain, menacé par les pirates et Internet

STÉPHANE DAVET ET
VÉRONIQUE MORTAIGNE
LE MONDE

Bouclé en décembre 1998, le rachat de la compagnie PolyGram par le groupe canadien Seagram, propriétaire d'Universal (disques, cinéma), pour un montant de 10,2 milliards de dollars va donner naissance en avril à une nouvelle compagnie, Universal Music Group (UMG), dirigée depuis les États-Unis par Doug Morris.

En mariant les deux structures et en regroupant les dizaines d'étiquettes qui déclinent l'identité du groupe (du très classique Deutsche Grammophon à Motown), UMG espère réaliser une économie annuelle de 300 millions de dollars, en procédant à environ trois mille licenciements dans le monde.

De son côté, le groupe britannique EMI cherche toujours à se vendre. Trop cher? C'est la thèse soutenue par *The Times*. Le quotidien britannique consacrait un éditorial récent aux tourments de cette major, en vente potentielle depuis quatre ans — des rumeurs insistantes avaient, un temps, fait penser à son rachat par Disney. Après l'échec des négociations avec Seagram début 1998, des contacts étroits ont été pris en cours d'année avec la multinationale allemande Bertelsmann Music Group (BMG), filiale discographique du géant de la communication Bertelsmann, mais aussi avec le groupe Murdoch. Dirigé par Sir Colin Southgate (également président de l'Opéra royal de Covent Garden, à Londres), EMI a notamment été fragilisé par ses mauvais résultats en Asie

du Sud-Est, où sa filiale locale a beaucoup investi, ainsi qu'en témoignent les comptes annuels du groupe publiés à la fin de novembre 1998.

Impact en Europe

Ces bouleversements ne manquent pas d'affecter les activités des filiales française et européennes de ces majors, à commencer par celles de PolyGram et de son nouvel alter ego, Universal, dont la filiale française doit cesser ses activités le 1^{er} février. Nommé, en décembre, PDG du groupe PolyGram-France, Pascal Nègre, jusqu'alors PDG de PolyGram Musique France, devra prendre la présidence de la nouvelle Universal Music France lors de sa création officielle, le 5 avril 1999. «Cela se traduit, dit Pascal Nègre, par une trentaine de licenciements chez Universal, et une quinzaine de départs à la retraite chez PolyGram.» Un chiffre auquel il convient d'ajouter quelques départs anticipés, comme celui d'Hervé Defranoux, directeur général d'Island Remark, un label de PolyGram désormais fondu à Mercury.

Universal Music France occupera toujours, selon Pascal Nègre, «environ 39 % du marché français, dont 60 % de local», maîtrisant ainsi la moitié de la production française. «Nous allons rééquilibrer le national — les catalogues Barclay, Mercury — et l'international — Island — au sein des labels, explique Pascal Nègre. Les artistes français d'Island (Matthieu Boggaerts, Dominique Dalcan), iront chez Mercury, le rap chez Barclay. Le catalogue Universal, essentiellement international, entre chez Polydor, avec le label A & M,

fusionné avec Interscop et Geffen. Barclay récupère le label de rap Deff Jam, MCA et Motown.»

La cartographie des producteurs de disques est ainsi redessinée en fonction du marché à venir, un marché incertain, menacé par les copies pirates rendues possibles par les duplicateurs de CD, et par la nouvelle distribution de la musique sur Internet.

Le cas de Virgin

Lancée en 1973 par Richard Branson, la maison de disques britannique Virgin créait à Paris en 1980 sa première filiale européenne. En 1992, Virgin était rachetée par le groupe Thorn-EMI. Son PDG, Patrick Zelnik, cédait alors les rênes de Virgin-France à Emmanuel de Buretel. Ce dernier vient d'être nommé président de Virgin Continental Europe. Quand, traditionnellement, les sièges européens des multinationales du disque se trouvent à Londres, le président de Virgin-France coordonne dorénavant depuis Paris les actions de toutes les filiales européennes de Virgin, hors la Grande-Bretagne.

Cette nomination récompense sans doute les succès internationaux des artistes français de Virgin (Daft Punk, Air, Manu Chao), et aussi une stratégie: en créant des étiquettes/laboratoires autonomes — Delabel, Source, Labels, Hostile... —, Virgin a su pister les nouveaux courants musicaux comme le rap, le rock alternatif, la pop électronique ou la techno. Virgin-France a, d'autre part, parié sur la décentralisation des zones de production en signant en direct avec des artistes anglo-

phones tels que Keziah Jones, J. J. Cale ou Chevere. Une étiquette berlinoise et une autre romaine devraient rapidement voir le jour. Si les Britanniques ne sont pas concernés par l'autorité du président de cette entité continentale, ils ne sont pas en paix pour autant. Au printemps, Virgin-France lancera à Londres une étiquette dirigée par Philippe Ascoli, actuel responsable de Source, étiquette d'Air. Il sera chargé de découvrir les nouveaux talents insulaires.

Tandis que EMI France se prépare à l'arrivée, le 18 janvier, de son nouveau PDG, Marc Lumbroso (créateur de Remark), BMG France a changé le sien en septembre 1998. Transfuge de PolyGram, où il dirigeait Polydor depuis mars 1994, Bruno Gerantes est arrivé dans la maison pour lui redonner une identité perdue, «approcher sa position de celle de BMG dans le monde» (environ 15 % de parts de marché, 20 % en Espagne et en Allemagne, à peine 5 % en France). Mal identifiée, la «jeune major», créée il y a dix ans, a, selon le nouveau PDG, souffert en France d'un «bruyage d'image après un démarrage fulgurant», ne sachant pas construire son catalogue après les succès populaires des débuts (Patrick Bruel, Roch Voisine) et souffrant d'une structure bicéphale, divisée entre RCA et Ariola, auquel s'ajoute Vogue. Le premier acte politique du nouveau PDG a été de regrouper les deux étiquettes sous une seule, intitulée BMG France. Après un premier plan social touchant une vingtaine de collaborateurs, un deuxième, concernant une quinzaine de collaborateurs, est en cours.

Publié le samedi 23 janvier 1999

SPÉCIAL À l'affiche... Rentrée Culturelle

Tombée publicitaire le vendredi 15 janvier 1999

LE DEVOIR